

RÉFORMÉS

MARS 2023

Edition Lavaux / N° 64 / Journal des Eglises réformées romandes



Repenser l'agriculture
S'engager dans les métiers de la terre

8
RENCONTRE
Théologienne
dans la cité

19
RECHERCHE
Drôles de pratiques
mystiques

21
CULTURE
Le MEG restitue
des objets sacrés

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

L'utilisation des temples en débat

6

Les fidèles font face au froid

7

Un an après le début de la guerre

8

RENCONTRE

Lauriane Savoy
L'art de transmettre

10

DOSSIER REPENSER L'AGRICULTURE

12

Se lancer dans un nouveau métier

14

L'agroécologie,
un concept à nuancer

16

Echanges de savoirs Nord-Sud

18

Page enfants: la déesse des Moissons

19

SPIRITUALITÉ

Mystérieuses femmes mystiques

20

Catherine de Sienne,
mystique et politique

21

Carême:
un temps pour s'interroger

22

CULTURE

Restituer des objets sacrés

24

Livres

25

VOTRE RÉGION

25

Récits de femmes en prison

31

Comédie musicale « Esdras » à Pully

27

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un rallye pour les 16 à 25 ans

JEUNESSE Le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève (RECG) organise un rallye pour les jeunes de ses différentes communautés membres, parmi lesquelles l'Eglise protestante de Genève. « Enquête en vieille ville, en quête d'autres Eglises » aura lieu le samedi 11 mars en vieille ville de Genève. Le double objectif de cet événement est de dévoiler, dans plusieurs lieux, ce qu'il peut y avoir de particulier ou d'inattendu dans les différentes traditions religieuses et de faire se rencontrer des jeunes de communautés sœurs. ▲

BERNE-JURA

Second magasin Regenove à Bienne

SECONDE MAIN Le CSP Berne-Jura a ouvert en janvier une seconde enseigne Regenove sur son site de Bienne, située dans les locaux de l'ancienne imprimerie Gassmann. Sur plus de 300 m², vaisselle, meubles, habits, livres et accessoires en tout genre trouveront une seconde vie auprès des personnes qui en ont besoin, à moindres coûts. Le magasin sert également à la réinsertion professionnelle, permettant à des chômeuses et chômeurs qui arrivent en fin de droit de bénéficier d'une expérience pratique directe. ▲

Petit tour du propriétaire en vidéo sous www.reformes.ch/beju et sur les réseaux sociaux.

NEUCHÂTEL

Passions à découvrir et à partager

PARTAGE Un marché d'activités proposées par des passionnés aura lieu en mars prochain à Bôle. Le concept: partager ses centres d'intérêt et en découvrir d'autres. Chasse aux champignons, atelier poésie, partie de pétanque ou balade ornithologique pourraient être proposés à l'occasion du premier marché « Partage et découverte », proposé par les paroisses de La BARC et du Val-de-Travers. Une manière d'entretenir des liens et d'élargir ses centres d'intérêt afin de favoriser des rencontres parfois improbables. ▲

Ve 24 mars, 19h - 21h, maison de paroisse de Bôle. Plus d'infos: www.eren.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC) organise le **vendredi 24 février, à 16h**, à la collégiale de Berne une prière pour la paix à l'occasion du premier anniversaire de l'agression militaire en Ukraine. **www.agck.ch**.

GENÈVE

Présentation et discussion autour, notamment, des expériences vaudoise et genevoise de formation pour imams et acteurs religieux, le **1^{er} mars, dès 14h15**, à l'Université de Genève, rue Jean-Daniel Colladon 2.

VAUD

Le **2 mars, 19h**, au Centre culturel des Terreaux à Lausanne, sera projeté le film *Zwingli, le réformateur*, suivi d'une table ronde, afin de célébrer le jubilé des 500 ans des disputes de Zurich. En partenariat avec *Réformés*. **www.terreaux.org**. ▀

POLITIQUE, L'AGROÉCOLOGIE ?



En décembre dernier, une journée de « test » pour la campagne de carême 2023 réunissait des pasteurs, des bénévoles ecclésiaux et les concepteurs de la campagne. Une remarque, émise par un pasteur neuchâtelois, m'a interpellée : « On nous donne des outils pour une campagne à première vue écologique... Or, elle est surtout très politique. Sur le fond, je suis d'accord. Mais je n'ai pas les outils dans ce domaine. Et qu'est-ce que je réponds à mes paroissiens qui viennent de familles paysannes et qui se sentent attaqués ? »

Effectivement, promouvoir l'agroécologie est fondamentalement politique : c'est stimuler un mouvement radicalement opposé au modèle intensif et industrialisé que l'Occident prône depuis l'après-guerre ! Le nier serait hypocrite. Mais garder un logiciel du passé le serait tout autant.

Les instances internationales reconnaissent désormais l'agroécologie comme une solution. En 2018, une Déclaration des droits des paysans a même vu le jour à l'ONU : nourrir est considéré comme un droit et un enjeu fondamental. Promouvoir un autre système alimentaire, ce n'est donc pas s'opposer frontalement aux paysans. D'ailleurs, ces derniers innovent aussi, comme le glisse un de nos interlocuteurs (voir p. 14).

Le problème réside peut-être dans notre vision techniciste : à chaque problème, sa solution ; à chaque crise, une issue rapide. Mais repenser l'alimentation, comme la transition écologique, cela ne peut se faire en désignant des boucs émissaires, en espérant une solution technologique miraculeuse, une manne gouvernementale ou en brandissant une idéologie toute faite. C'est peut-être une voie que nous montrent ceux qui font l'agroécologie aujourd'hui. Face aux urgences écologiques, pourquoi ne pas se retrousser les manches et essayer ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du du 3 avril au 30 avril 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** Joachim Sommer **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le jeûne, c'est toute l'année

SACRIFICE « Mieux vaut s'abstenir de jeûner que de le faire pour de mauvaises raisons. » Le mot serait du réformateur Jean Calvin. Ces mauvaises raisons ? S'imposer des pratiques pénitentielles, comme la privation de nourriture, pour mériter le salut. De fait, le temps du carême – ces quarante jours qui précèdent Pâques et que le catholicisme marque traditionnellement par diverses abstinences alimentaires – ne connaît pas la prescription du jeûne en protestantisme. Ainsi, les carnivals ont systématiquement lieu durant carême en terres réformées, et non juste avant, en s'affranchissant dès lors des interdits catholiques : pensons à Bâle ou aux brandons en pays vaudois. Et à Zurich, la Réforme protestante est née avec « l'affaire des saucisses », au XVI^e siècle, quand Zwingli a soutenu ceux qui mangeaient de la viande en plein carême.

Un sens communautaire

Pourtant, note le théologien Olivier Bauer, le jeûne n'est pas absent chez les protestants : mais, « fédéral » ou « genevois », il n'a de sens que communautaire et couplé à une pratique de réflexion ou de solidarité. Plus récemment, il peut exprimer des préoccupations environnementales ou climatiques.

Il n'en reste pas moins que cette pratique relève de la responsabilité individuelle en protestantisme. Et le professeur lausannois de commenter : « S'il n'y a pas de jeûne en carême dans notre tradition, celle-ci se distingue de manière générale par la retenue et la tempérance. »

La sobriété et la modération pousseraient-elles les protestants à faire carême toute l'année ? Ce n'est pas sans avantage : une statistique canadienne a montré qu'en évitant les montagnes russes en termes nutritionnels, ces derniers ont une meilleure hygiène de vie que les catholiques ! C'est que, disait Luther, « toute ma vie est pénitence ». **Matthias Wirz**

BLOG

Pourquoi nos institutions ecclésiastiques se portent-elles si mal ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Au Conseil synodal vaudois, il y a eu quatre démissions en un peu plus d'une demi-législature. Ces temps-ci, le nombre de ministres qui sont burned out est élevé. Il y a certainement plusieurs raisons à cela. J'aimerais en évoquer une qui en principe ne devrait pas être présente en milieu chrétien.

Depuis des années, on rêve de gérer les Eglises comme des entreprises. On met en œuvre tous les outils à la mode pour les diriger. En son temps, il y eut ceux qui étaient charmés par le *New Public Management*. On a ainsi introduit le travail par objectifs. [...]

Cette idée d'objectif est une vieille affaire. Aristote déjà avait pensé que tout dans le monde avait une « cause finale ». Certains en ont déduit que l'homme était sur terre pour accomplir un certain nombre de tâches visant à atteindre justement un objectif (accomplir la loi, instaurer le royaume

de Dieu, faire triompher le Bien, chercher le plus grand bonheur de tous en cherchant son bonheur personnel, etc.).

Malheureusement, plus l'objectif est élevé, plus les humains sont désespérés, car incapables de l'atteindre. Depuis le temps que les humains cherchent à faire le bien et que celui-ci leur semble toujours aussi éloigné... Le christianisme ne propose pas de travailler avec des causes finales ou des objectifs à atteindre et à dépasser. Il ne nous dit pas : « Aime ton prochain et tu seras sauvé, tu vivras en plénitude, tu iras au ciel. » Il nous dit que c'est parce que nous avons été aimés inconditionnellement par Dieu que nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

[...] Ce renversement de perspective a pour effet que, en christianisme, on est en droit de ne pas fonctionner dans une logique de rentabilité toujours plus grande et même de toujours plus grande efficacité ! Il y a même là, pour ceux qui aiment les signes prophétiques, un signe à adresser à la société qui tente de maîtriser sa destinée alors que c'est Dieu qui en est le maître. **▲**

> Texte complet sous : www.reformes.ch/blogs



paroissereformeebienne

A la suite du départ de la titulaire, la Paroisse réformée française de Bienne cherche pour le 1^{er} juillet 2023 ou à convenir un ou une :

**animateur.trice de jeunesse
(poste à 50%)**

Annonce complète et lien pour le dépôt des candidatures : <https://jobs.dualoo.com/portal/9akq9pqa>

Les candidatures électroniques sont à envoyer jusqu'au 31 mars 2023.



La paroisse du Coude du Rhône
Martigny-Saxon
Met au concours le poste de

**Pasteur-e référent
à 100%**

Entrée 1^{er} août 2023
Info: www.coudedurhone.erev.ch

Tout le monde se retrouve au temple

La théologie protestante n'accorde que peu d'importance au lieu où se retrouvent les fidèles, mais les églises sont souvent les symboles d'une communauté locale. Leur usage n'est donc pas si anodin que ça.

SYMBOLIQUE La question de l'utilisation des temples a surgi dans l'actualité dans deux cantons en moins de six mois. En août, c'est au Conseil d'Etat vaudois qu'une question a été posée, alors qu'en janvier c'est à Neuchâtel que le principe d'interdiction des rites laïques décidé par le Synode (organe délibérant) a suscité quelques incompréhensions. Fédéralisme oblige, le statut des lieux de culte varie d'un canton à l'autre, mais pour Neuchâtel et Vaud la situation est similaire : les temples sont majoritairement propriété communale, voire cantonale.

Si le Synode neuchâtelois a rappelé que l'usage des temples pour des rencontres culturelles était encouragé et n'a mis son veto qu'aux célébrations rituelles non chrétiennes, dans le canton de Vaud c'est la rigueur de certains conseils paroissiaux s'opposant à des activités non rituelles qui est remontée jusqu'au Grand

Conseil : « Dans les faits, on constate que souvent les municipalités et conseils communaux désirent que ces locaux inutilisés, propriété des communes, soient plus régulièrement mis à la disposition de tiers pour différentes activités laïques. Certains conseils de paroisse s'y opposent de manière < parfois assez rigide, voire arbitraire > », relayait ainsi *Le Temps* en août passé. « Ce qu'exige la loi cantonale, c'est l'accord à la fois de l'autorité municipale et du conseil de paroisse pour toute utilisation à d'autres fins d'un lieu affecté à l'exercice du culte. Mais rien ne parle du cas où les deux entités sont en désaccord », expliquait encore, toujours dans les colonnes du *Temps*, Claire Richard, l'auteure vert'libérale de l'interpellation présentée devant le Grand Conseil.

Au Synode neuchâtelois, plusieurs délégués ont rappelé qu'en théologie protestante les temples ne sont pas sacrés. Dieu

ne réside pas dans un lieu particulier : s'opposer à l'usage du lieu serait donc tout sauf protestant. Mais, toujours au Synode, le pasteur Florian Schubert en appelait au respect de ceux qui ont érigé ces monuments : « Ces pierres n'ont pas été élevées juste pour se réunir. »

D'autant plus que si les lieux de culte ne sont pas sacrés, ils restent des lieux de souvenirs souvent forts. Lieux de mariages, de baptêmes et d'enterrements, ils ont une valeur émotionnelle et symbolique pour une communauté bien plus large que le seul cercle des fidèles. **▲ J. B.**

> Notre article sur la décision du Synode neuchâtelois sur www.reformes.ch/neuchatel ou dans les pages régionale de l'édition neuchâteloise

Une journée pour Taïwan

Ce 3 mars, la Journée mondiale de prière met l'accent sur cette petite République à l'avenir incertain.

PRIÈRE Des orchidées papillons rouges, fierté de Taïwan, un faisan mikado et une spatule à tête noire, espèces typiques de l'île, menacées d'extinction, se détachent sur un ciel sombre, symbole d'un avenir incertain. Et des femmes en prière et en partage. C'est l'illustration de la jeune artiste Hui-Wen Hsiao pour évoquer la Journée mondiale de prière (JMP) 2023. Portée par des femmes de Taïwan, elle est axée autour du thème « J'ai entendu parler de

vosre foi », tiré de la lettre de Paul à l'Eglise d'Ephèse (Ep 1,15). Taïwan est souverain mais revendiqué par son voisin chinois. Et le petit Etat comporte une grande diversité culturelle (douze tribus indigènes) et religieuse : le christianisme y est minoritaire aux côtés, entre autres, du taoïsme et du bouddhisme.

Initiée en 1887 au sein de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, la JMP se dote en 1978 d'une charte et d'un concept :

prier, s'informer, agir. Œcuménique, cette journée est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 170 pays. Sa liturgie est rédigée chaque année par des femmes chrétiennes d'un pays différent, et rendue accessible mondialement. **▲ C. A.**

> Infos, ressources, liens, conseils de lectures ou culinaires : www.wgt.ch

Au culte, les fidèles ont froid

Mise à disposition de couvertures, célébrations déplacées et bâtiments rénovés : qu'elles fassent un effort particulier cette année ou non, voici comment les paroisses passent l'hiver.

CHAUFFAGE Les temples sont souvent des passoires thermiques. Et dans beaucoup, les chocs thermiques doivent être évités afin de préserver le mobilier ancien ou les orgues. « Mais les gens sont prêts à faire un effort pour garder leur veste », relativise le diacre Daniel Chèvre, ambassadeur EcoEglise auprès des Eglises réformées francophones Berne-Jura-Soleure. Et pour les Genevois qui auraient oublié de s'habiller chaudement, la newsletter de l'Eglise protestante de Genève (EPG) nous apprend qu'un total de 480 couvertures siglées « EPG » ont été achetées, par neuf paroisses, en octobre dernier.

Un recours aux doudounes qui ne date d'ailleurs pas de cet hiver, mais qui prend un sens particulier avec les appels aux économies lancés l'automne passé et relayés par les Eglises dans les paroisses. L'Eglise réformée vaudoise a ainsi invité les communautés locales à ne pas « chauffer dans le désert ».

Nombre de lieux de culte sont par ailleurs privés de cérémonies durant toute la saison froide, pour privilégier soit une salle paroissiale ou communale

plus facile à chauffer, soit les temples mieux isolés de la région. Ainsi, le Lab, la communauté de jeunes adultes de l'EPG, a choisi de désertier son temple de Plainpalais pour célébrer dans des édifices de paroisses proches. De son côté, la commune de Milvignes (NE) annonce sur son site que « les temples des trois villages seront intégrés à la mesure visant à réduire le chauffage des bâtiments publics. Il est, dès aujourd'hui, recommandé de concentrer les activités paroissiales et des sociétés locales, ainsi que les enterrements, au temple de Colombier qui sera chauffé à 18 °C, contrairement aux temples d'Auvernier et de Bôle qui seront chauffés à 16 °C ».

A la vallée de Joux, la paroisse a choisi de ne pas renoncer à ses deux cultes dominicaux, mais lève-tôt et lève-tard se réunissent désormais dans le même bâtiment, puisque la même église accueille les cultes de 9h et 10h30.

Enfin, sur le plus long terme, nombre de paroisses s'engagent dans des travaux d'isolation de leurs centres paroissiaux et parfois aussi des lieux de cultes. **▲ J. B.**



BRÈVES

Une Palestinienne devient pasteure

Le 22 janvier dernier, Sally Azar a été la première femme palestinienne ordonnée au ministère pastoral, dans l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte.

La jeune femme, diplômée de l'Université de Göttingen (Allemagne), est responsable d'une congrégation anglophone à Jérusalem, précise le site Lutheranworld.org. Elle espère intensifier les liens avec la communauté arabophone et promouvoir l'égalité au sein de son Eglise : « Nous avons adopté une politique d'égalité, mais elle n'a pas été suivie d'effets. J'espère que mon ordination ouvrira la voie à d'autres femmes. » **▲ C. A.**

Aucune interdiction des pubs « bibliques »

« Que l'Eternel te bénisse. » Le fait que ce message en jaune sur fond bleu figure sur un bus biennois à l'initiative de l'Agence C, un mouvement d'évangélisation par l'affichage, avait ému les élus de la ville bilingue en 2018.

Une intervention interpartis en avait demandé l'interdiction en 2019. Interdiction générale qui se révélerait anticonstitutionnelle, selon l'analyse du conseil municipal révélée par les médias locaux et cités par cath.ch.

Toutefois, un nouvel accord entre la société d'affichage et les transports publics biennois prévoit qu'à l'avenir l'entreprise de transport ait son mot à dire en cas de publicité controversée. **▲ J. B.**

« Comprendre que l’Eglise ne se résume pas au culte »

Un an après l’invasion de l’Ukraine et l’arrivée massive de réfugiés, les réseaux d’accueil mis en place notamment autour des Eglises se sont renforcés. Et le rôle de l’Eglise est mieux reconnu.

BILAN Comme des dizaines de foyers, ils ont répondu présent. Sandra Depezay, aumônière à l’Eglise réformée de Neuchâtel, et Florian Bille, pasteur à Gimel-Longirod, dans l’Eglise réformée vaudoise (EERV), ont coordonné différentes activités bénévoles pour l’accueil et l’accompagnement de personnes réfugiées venant d’Ukraine, ces douze derniers mois. Installer, régulariser, assurer des cours de français... Retour sur leur expérience.

Un savoir-faire reconnu

Accueillir une personne réfugiée, c’est bien plus qu’offrir un lit. Florian Bille énumère : « Déplacer les Ukrainiens en voiture, aider aux différentes procédures administratives pour l’obtention du permis S, inviter à souper, préparer un repas, faire un CV, amener des habits ou des jouets, s’occuper de l’ouverture d’un compte postal ou bancaire, aider à rechercher un travail, donner des cours de langue, aller faire les courses, des ateliers bricolage, de danse, inviter à la découverte des sociétés locales, passer juste dire bonjour de temps en temps... »

Dans son village et autour de sa paroisse, des réseaux ont rendu cela possible. Sandra Depezay a suivi la même dynamique dans son canton. « Quand il faut, on est capables d’agir vite et bien. Souvent, les projets mettent du temps à se mettre en place en Eglise. Là, c’est vrai, on a été efficaces », remarque-t-elle. Pourquoi les réseaux d’Eglise sont-ils si efficaces ? « Savoir travailler avec des bénévoles est un plus, clairement. » Mais peut-être aussi en raison d’une certaine culture de l’ouverture. « Pour ma part, j’étais prêt à accueillir. L’Ancien Testament demande de prendre soin des réfugiés ! Mais, outre l’espace physique, il faut un espace mental et psychique pour s’investir », complète Florian Bille. Son



Plusieurs familles ukrainiennes logées dans le bâtiment de DM à Longirod.

engagement, chronophage, mais en lien avec sa fonction, a suscité quelques agacements chez des collègues. Des clarifications ont été nécessaires.

Des réseaux bénévoles renforcés

Localement, l’arrivée de réfugiés a redynamisé des communautés. A Longirod, « 300 habitants et désormais 28 réfugiés, les relations sociales ont changé. Il y a plus de vie, les gens se parlent », estime Florian Bille. Surtout, des réseaux de solidarité ont été renforcés.

Face à l’afflux de requérant-es d’asile au Centre fédéral de Boudry, un après-midi de permanence supplémentaire a vu le jour à l’espace d’accueil. Cela a été rendu possible par l’augmentation des bénévoles prêts à s’investir. En fin de compte, l’ensemble des réfugiés du centre en profitera, et non seulement les Ukrainiens. De la même manière, Sandra Depezay a pu étoffer son « carnet d’adresses » de bénévoles, au fil des actions mises en place pour les réfugiés ukrainiens. « C’est important dans la

solidarité, où l’enjeu est de ne pas s’esouffler. Pour tenir dans la durée, il faut des bénévoles nombreux, motivés, mais aussi formés ! »

L’Eglise au milieu du village

« Jamais on ne m’a autant ouvert les portes en tant que pasteur », s’étonne Florian Bille. « Municipalité, école, réunions diverses... Les gens comprennent ce qui se passait, voyaient notre implication, nous invitaient facilement », explique le pasteur. « Au niveau des partenaires, des associations et des organes de l’Etat, il y a eu une prise de conscience accrue du travail que fait l’Eglise dans la solidarité. Elle a été plus visible. Le grand public aussi a compris que le rôle de l’Eglise ne se résumait pas au culte », complète Sandra Depezay.

► **Camille Andres**

► Retrouver le témoignage de Florian Bille : www.re.fo/fbille

Lauriane Savoy, transmettre sans cliver

L'universitaire genevoise publie son premier livre sur les origines du pastorat féminin. Et souhaite se diriger vers l'enseignement.

CHOIX Elle a choisi la pédagogie. Lauriane Savoy aimerait désormais enseigner l'histoire et le français dans le secondaire. La théologie aurait pourtant besoin de ses talents : « C'est une vraie chercheuse. Elle a un passé d'historienne : pour son travail sur les origines du pastorat féminin, elle est donc allée voir les archives, a réalisé des entretiens... Elle laisse parler ses sources, s'assure qu'une phrase ne soit pas détournée de son intention initiale. Et elle a su construire son bagage théologique. Cette interdisciplinarité, ce lien avec l'histoire, qui apporte un regard sans idéologie sur nos sociétés, est nécessaire aujourd'hui dans la recherche. Cela permet de comprendre la manière dont nos Eglises changent », témoigne Elisabeth Parmentier, doyenne de la Faculté de théologie de Genève, en parlant de son ancienne doctorante.

Las, la chercheuse aimerait plutôt enseigner. « Je suis passionnée d'histoire, de littérature, de langues... » On sent que Lauriane Savoy s'enthousiasme quand elle évoque l'enseignement. « J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là. Je crois qu'on peut avoir un impact plus important sur la société avec des individus qui, à ce stade de leur existence, ont tout à découvrir et pour qui toutes les portes sont encore ouvertes. Mais qui sont aussi capables de tout remettre

en question », admet l'universitaire.

Cette scientifique, déjà diplômée dans l'enseignement du français comme langue étrangère, se pose beaucoup de questions sur la manière de transmettre, « en particulier auprès de jeunes qui ont baissé les bras ». Avant ce choix, « j'ai pas mal hésité », reconnaît la chargée de cours en théologie pratique à l'Unige, qui achève une recherche menée auprès de jeunes ministres de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Mais, à 38 ans, Lauriane Savoy sait que mener une carrière académique reste ardu. Cela implique « de la mobilité » qu'elle ne veut pas imposer à sa famille. Son mari, Yazan, cadre dans les assurances sociales, est d'origine syrienne. Elle l'a rencontré en 2005, lors d'un séjour dans ce pays pour lequel elle a eu un « coup de foudre », comme pour la langue arabe, dont elle manie la version « du quotidien ». Ses deux enfants sont préadolescents. Et une grande partie de sa belle-famille s'est installée à Genève, depuis le conflit né en 2011. « Bien sûr, partir a été un déchirement. Tous ne sont pas au même stade d'intégration, et les difficultés sont réelles. Mais pour eux il est clair que le lieu où l'on vit est celui où se trouve sa famille. »

Autre limite à une carrière universitaire ? La précarité, « souvent accrue pour les femmes ». Durant ses études, Lauriane Savoy a été une militante associative impliquée pour défendre les droits « des assistants et autres professions du corps intermédiaire », se souvient d'ailleurs son amie la pasteure Sandrine Landeau. « Elle démontrait

un solide sens du collectif, participait à différentes commissions et institutions. Elle défendait l'égalité, prête à donner de sa personne. »

Les deux amies ont partagé par le passé des engagements communs au sein de l'Eglise protestante de Genève, où Lauriane, issue d'une famille chrétienne, était investie pour l'égalité, même si elle a fait le choix, pour sa vie de famille, de limiter ses engagements.

« Quand elle dit oui à une responsabilité, elle l'assume vraiment, consciente qu'elle implique du temps et de la charge mentale », assure Sandrine Landeau. Qui reste aussi marquée par le savoir-faire rhétorique de son amie : « Dans ses prises de parole publiques, elle n'est pas lisse, n'efface pas les dissensions, mais pose calmement ses arguments

et ses revendications, ce qui lui permet d'être entendue. »

Une méthode qui a payé : mise en place d'un groupe de réflexion théologique sur le genre dans le cadre de la Compagnie des pasteurs et des diacres, adresse des courriers aux membres de l'EPG au nom de chaque membre du couple (et pas juste à l'homme), par exemple. Mais son expérience a aussi fait comprendre à Lauriane Savoy que « l'Eglise est un ensemble de personnes avec des opinions politiques diverses et qu'il est délicat de faire communauté ». Même si elle estime que sur certains sujets – « les migrations, les droits humains » – l'institution doit se positionner clairement. Des thématiques pour lesquelles, là aussi, tout est question de pédagogie. **► Camille Andres**

« J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là »



Bio express

2005 Rencontre de Yazan en Syrie, mariage en 2008. Le couple a deux enfants aujourd'hui.

2005-2009 Sept séjours en Syrie pour apprendre l'arabe.

2016 Diplôme en lettres, histoire et français.

2018 Codirection d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides)

2022 Prix Claparède de la Faculté de théologie de Genève pour sa thèse « L'ouverture du ministère pastoral à la mixité femmes-hommes dans les Eglises protestantes de Genève et Vaud » (voir notre édition de septembre 2022, p.19).

Pionnières

Issu de son doctorat, l'ouvrage paraîtra le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes. Sur sa couverture, une figure qui interpelle au milieu d'un groupe d'hommes: Lydia von Auw (1897-1994), « première femme pasteure vaudoise, brillante, qui a conjugué à son ministère un travail d'historienne jusqu'à devenir une sommité mondiale dans son domaine ». Si la thèse décrypte les processus qui ont ouvert le pastoral aux femmes, le livre qui en est issu est centré sur ces figures de femmes exceptionnelles, dont certaines sont encore en vie.

Pionnières – Comment les femmes sont devenues pasteures, Lauriane Savoy, Labor et Fides, mars 2023.

Dix principes clés

En 2018, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit l'agroécologie.

Diversité: culture et espèces résistantes au changement climatique.

Synergies: association des cultures pour améliorer les rendements, la fertilité, la biodiversité.

Efficience: optimisation des ressources naturelles.

Résilience: diversification des cultures les rendant plus résistantes aux chocs.

Recyclage: réutilisation de la matière organique et des sous-produits.

Co-création et partage de connaissances: savoirs traditionnels et éducation partagée car chaque solution est spécifique au contexte.

Valeurs humaines et sociales: aspirations, droits et besoins des producteurs, distributeurs, consommateurs sont au cœur du système alimentaire.

Tradition: reconnexion des habitudes alimentaires et des traditions locales.

Economie circulaire et solidaire: rétablissement de liens locaux et durables entre consommateurs et producteurs.

Gouvernance responsable: accès équitable aux terres et ressources naturelles.

> **Pour aller plus loin:**
Pourquoi a-t-on arrêté de manger local. www.re.fo/local

Certaines photos qui illustrent ce dossier sont issues d'un reportage de Joachim Sommer sur la microferme de Praz Bonjour (VD).

Situé à Blonay, ce domaine a été repris à l'automne 2021 par Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier, qui développent un maraîchage agroécologique. Plus de 300 arbres fruitiers ont aussi été plantés sur le site et un marché aux plantons permet de diffuser cette biodiversité dans la région.

www.praz-bonjour.ch/contact



CULTIVER UNE AUTRE ALIMENTATION

DOSSIER L'agroécologie est au cœur de la campagne œcuménique de carême cette année. L'idée n'a rien de neuf, la modernité a connu son lot de « retours à la terre ». Mais, au fil des ans, ce mouvement s'est structuré et comporte désormais une série de dimensions : écologique, sociale et culturelle, économique et politique, scientifique... Aujourd'hui, qui incarne l'agroécologie ? Avec quelles transformations et quels enjeux dans nos systèmes alimentaires ? Quels liens tisser avec les pays du Sud ?



Choisir la terre

A Bienne, des confitures contre le gaspillage

GÂCHIS Il a simplement voulu « sauver des fruits ». Le Biennois Janosch Szabo ne supportait plus de voir les arbres crouler sous des kilos de fruits. Issu d'une famille de maraîchers, ce journaliste ne s'était jamais intéressé à la production alimentaire.

A la suite d'un service civil dans une ferme bio, le jeune homme se lance dans l'aventure : cueillette, la plupart du temps dans des jardins de particuliers « qui n'ont pas le temps de s'occuper de leurs vergers », transformation en confiture, étiquetage, distribution mensuelle à vélo. Au fil des ans, Janosch développe un réseau de 40 abonnés et apprend : « J'ai redécouvert des fruits oubliés, mais comestibles, comme les cornouilles ou les amélanches. »

Cela dépend des récoltes, mais Janosch Szabo produit en moyenne 1 500 pots, vendus 8 francs chacun. « Je ne veux pas augmenter ce prix, inchangé depuis le début. Mais financièrement

« Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit »

c'est très difficile : je ne peux pas vivre que de cela. J'ai gardé quelques activités annexes », explique le jeune entrepreneur. Qui pourtant n'arrive pas à satisfaire toute la demande ! « J'ai beaucoup réfléchi au modèle d'affaires, [...] grandir exigerait de payer des salaires, donc de produire beaucoup plus et en fin de compte d'acheter des fruits. Or je ne produis pas de la confiture pour produire... mais pour sauver des fruits, valoriser ces ressources négligées ! » assure Janosch Szabo, qui s'engage de diverses manières pour l'alimentation locale, et a retrouvé sa liberté : « J'utilise rarement des échelles pour grimper à un arbre. Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit. » **► C. A.**

► Témoignage complet : www.reformes.ch/janosch



Janosch Szabo.

A Begnins (VD), des arbres pour la

RÉCHAUFFEMENT « Quand on travaille dans la nature, le changement climatique est une évidence », lance Noémie Graff, vigneronne à Begnins (VD). La quadragénaire, qui a obtenu une licence en histoire ancienne avant de se former à la viticulture dans le but de reprendre le domaine familial, rappelle qu'« en historiographie ce sont les variations des dates de levée du ban de vendange qui ont été les premiers éléments permettant d'étudier l'évolution du climat. Entre mon grand-père et moi, deux générations qui se sont connues, on a déjà un mois de différence sur la date des récoltes ». De cette prise de conscience est né un engagement à agir : « L'agriculture n'est évidemment pas la seule responsable, mais c'est là que je me trouve et c'est donc là que je peux agir ! » La première étape pour Noémie et ses collaborateurs a été de convertir le domaine en bio. Puis ils ont tenté l'enherbement diversifié des vignes. Plus récemment, Noémie et ses collègues se sont mis à expérimenter la vitifores-terrie, soit le fait de planter des arbres



Noémie Graff.

biodiversité

dans les vignes. « L'agroécologie, c'est une boîte à outils. On peut attendre que des solutions soient trouvées, mais il y a aussi de nombreuses solutions à redécouvrir. Les arbres apportent de la fraîcheur, ils ont un rôle favorable pour la biodiversité, et en plus ils sont esthétiques », explique Noémie Graff. « Nous avons envie d'essayer les différents systèmes : hutins (NDLR, vigne utilisant des arbres comme tuteurs), couloirs d'arbres ou arbres isolés dans les parcelles », énumère la vigneronne, qui a choisi les essences selon les recommandations de divers spécialistes, mais aussi les envies culinaires de ses collaborateurs pour les arbres à fruits. « Bien sûr, c'est une perte de rendement et du travail supplémentaire. C'est un équilibre à trouver. Et je trouve que planter un arbre, c'est un acte de foi. Il faut croire qu'il trouvera les bonnes conditions, que personne ne va l'arracher, et cela pour des dizaines d'années. » ▀ J. B.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/satyre



© Patrik Gilliérom Loprieno

A Eysins (VD), une forêt qui deviendra jardin

EDEN Sous le sol gelé du domaine agricole de Sous-Cor (Eysins), géré par Alicia Perego, couve un eden d'envergure : un jardin-forêt de 3000 m². Ce projet est accompagné par l'association Jardin-Forêt suisse. Ici pousseront des plantes de différentes tailles, des fruitiers à hautes tiges comme des kakis, des arbustes comme des jujubiers, mais aussi des lianes comme les kiwis, des fruits et légumes anciens à récolter, des plantes médicinales...

A l'origine de ce projet, trois cofondateurs passionnés de nature : Samuel Dépraz, ancien ingénieur, aux valeurs « proches du protestantisme » et qui a connu une « conversion écologique » en 2019, Gilles Metzener, paysagiste passionné de biodiversité, et Yves Loerincik, qui a fondé plusieurs entreprises dans la durabilité. Ce dernier, diplômé de physique, est fasciné par le champ de recherches qui s'ouvre dans l'agronomie. L'association collaborera avec des laboratoires de recherche. « Je pense qu'à l'hectare nos coûts seront plus élevés

que dans l'agriculture classique, si on ne considère pas les externalités positives, qui sont nombreuses. Et nos produits seront plus originaux, moins habituels... Mais je crois néanmoins que de tels systèmes sont hyperproductifs, en plus de régénérer les écosystèmes : c'est ce qu'on aimerait valider scientifiquement », explique Yves Loerincik.

Les projets d'agroforesterie et de jardin-forêt sont pleinement efficaces après quelques décennies : régénérer le vivant prend du temps. Aujourd'hui financé par ses cofondateurs et des donateurs privés, le lieu n'a pas vocation à la rentabilité. L'association y voit d'autres enjeux : capter le CO₂, retenir l'eau, promouvoir le concept auprès de particuliers. Et éduquer les plus jeunes : au cœur du lieu, un espace accueillera des scolaires. Pas de doute, le Jardin-Forêt d'Eos, déesse de l'Aurore qui lui donne son nom, regarde vers l'avenir. ▀ C. A.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/jardinforet

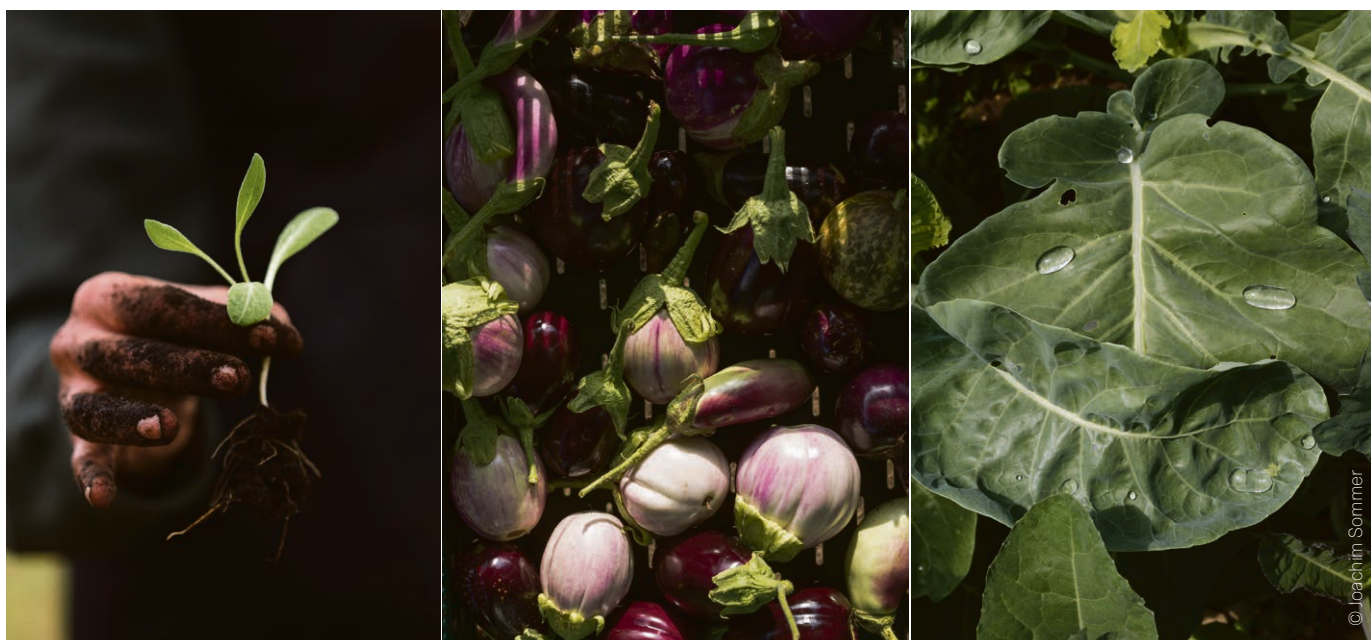


Samuel Dépraz, Gilles Metzener, Yves Loerincik.

© Association Jardin-Forêt d'Eos

Trendy, l'agroécologie ne veut pas « être »

Microfermes, agroforesteries, agriculture régénérative : les projets qui se rattachent à l'agroécologie explosent. Le risque ? La récupération, mais aussi l'épuisement. Explications.



La ferme de Praz Bonjour. Ses fondateurs ont animé un atelier de préparation à la campagne œcuménique de carême en décembre 2022.

DÉFINITION « L'an dernier, nos journées de l'agroécologie ont pris une telle proportion, tellement d'acteurs ont voulu participer, organiser, qu'on s'est posé beaucoup de questions : qu'est-ce qui entre ou non dans le concept ? Qu'est-ce qui s'apparente à de la récupération ? » rapporte Théo Fischer, membre du réseau suisse Agroecology Works, qui fédère beaucoup d'initiatives dans le domaine.

L'agroécologie a le vent en poupe. Pourtant, le terme est utilisé pour la première fois en 1928 par un agronome américain. Il recouvre aujourd'hui aussi bien une science (développée dans les années 1960-1970) qu'un mouvement social, dont le creuset est les luttes des paysans d'Amérique du Sud pour leurs rémunérations, dans les années 1980. Alors, de quoi parle-t-on et qui peut se revendiquer de l'agroécologie au-

jourd'hui ? Suffit-il d'avoir un compost sur son balcon, ou d'afficher que l'on soutient l'agriculture durable, comme le font certaines multinationales ?

Espaces d'innovation

Pour Raphaël Charles, à la tête du Département romand de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), le concept est « à géométrie variable. Etant donné son émergence récente, il faut finalement regarder qui l'utilise et pourquoi ». Pour cet expert, le point commun entre les projets agroécologiques, « c'est qu'ils offrent des espaces de liberté

et d'innovation dans l'agriculture ». Et de rappeler que, si beaucoup d'évolutions viennent, en Suisse, de personnes externes à la profession, le reste du monde agricole n'y est pas réfractaire par principe, mais « ne peut pas les absorber et les mettre en œuvre instantanément, faute de moyens, de formation, de temps »...

3%

des sols en Suisse seraient utilisés pour des expériences agroécologiques

Estimation

17%

des sols sont cultivés en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique

Source : Bio Suisse

une mode »

D'ailleurs, rappelle-t-il, les producteurs sont souvent les premiers à inventer : « Un groupe d'arboriculteurs de l'Ouest lémanique voulant produire avec moins de pesticides dans les années 1970 a proposé une méthode de culture, la protection intégrée ; ce qui donna naissance à une partie des paiements directs d'aujourd'hui. Ce sont aussi des praticiens qui ont lancé le FiBL il y a 50 ans, puis Bio Suisse il y a 40 ans, pour arriver aux produits bio locaux de nos magasins. »

Un fonctionnement en systèmes

Pour son confrère Adrian Müller, chercheur au Département sciences des systèmes alimentaires du FiBL, même si l'agroécologie en tant qu'espace d'innovation n'est pas représentative ni significative sur le plan agricole, elle est précieuse parce qu'elle apporte une réponse à plusieurs enjeux, notamment alimentaires. « On ne peut pas continuer à produire comme on le fait. Et parmi les innovations apportées par l'agroécologie, il y a le fait de penser en systèmes de production plus petits, impliquant les consommateurs. Ce type de production peut nourrir, offrir plus de productivité et moins de pollution, à condition qu'il intègre le public. » Mais de préciser que cette piste n'est qu'une solution parmi d'autres : « Il faut observer chaque situation sans idéologie et au cas par cas. »

Et l'agroécologie compte aussi des limites. Elle attire beaucoup de jeunes en quête de changement, « mais humainement ce n'est actuellement pas durable. Les microfermes connaissent un turnover alarmant. Le métier n'est pas suffisamment rémunéré et procure une grande usure physique et psychologique », observe Raphaël Charles. Non, l'agriculture ne s'improvise pas. **▲ C. A.**

« Chaque graine contient des générations de jardiniers »

L'article 19 de la Déclaration des droits des paysans protège leur « droit aux semences ». Un enjeu fondamental d'innovation pour lequel se bat l'horticulteur Robert Zollinger.

INTERVIEW A 66 ans, le Valaisan Robert Zollinger a consacré sa vie aux semences : après avoir fondé une entreprise d'horticulture bio aux Evouettes (VS), il réalise aujourd'hui une série de projets de sélection participative de semences avec Hortiplus, association alémanique qui collabore avec plusieurs institutions, dont l'Office fédéral de l'agriculture, et des groupes de jardiniers locaux.

Vous avez consacré votre vie aux semences, pourquoi cet engagement ?

ROBERT ZOLLINGER C'est vrai qu'en incluant ma formation je m'y consacre depuis 40 ans ! Dans une petite graine, il a tellement de vies... Elle contient des générations de jardiniers qui ont permis ce résultat. Nous sommes les gardiens des semences pour la génération suivante, et non les propriétaires. Nous avons la responsabilité d'en prendre soin. J'y vois une dimension spirituelle, qui n'est pas propre à une religion particulière, bien que je sois imprégné de christianisme : nous sommes le maillon d'une chaîne entre nos ancêtres et nos enfants, et si nous ne réalisons pas le travail de culture et de sélection, la chaîne se brise.

La FAO estime que 75 % de la diversité des cultures a été perdue entre 1975 et 2000. Mais ne vivons-nous pas un « retour de mode » des légumes oubliés, etc. ?

Les semences traditionnelles sont en recul, entre autres, en raison de l'emprise de multinationales sur ce marché. Le sentiment d'urgence dominait dans les années 1990-2000. Aujourd'hui, avec l'essor du véganisme et de la nourriture bio, la demande pour

la diversité augmente. Les jardins urbains, la haute gastronomie sont des moteurs de ce mouvement. Mais la menace demeure, car le savoir de sélection des semences s'est perdu au début du XX^e siècle. Les migrants constituent une exception : beaucoup ont encore des racines paysannes et conservent des graines pour de futures semences, car les variétés qu'ils recherchent n'existent pas en Suisse.

Quel est l'enjeu de la sélection communautaire des semences ?

On ne peut pas séparer l'objectif climatique de l'enjeu alimentaire : toutes les variétés vont devoir s'adapter aux changements climatiques. Si une semence est protégée pendant 50 ans par un brevet et ne peut pas être adaptée d'année en année, comme c'est le cas en raison des pratiques des multinationales, on perd 50 ans d'adaptation.

Le changement climatique est si rapide : ne faudrait-il pas s'appuyer sur ces entreprises et toutes les technologies possibles, OGM compris ?

Je ne suis pas d'accord : on peut faire des adaptations continues avec des cultures régulières. Le génie génétique demande tellement de moyens et d'infrastructures qu'il est inaccessible au plus grand nombre et génère ensuite des dépendances financières. Les enjeux écologiques et alimentaires demandent au contraire beaucoup d'autonomie locale.

Votre conseil, pour se lancer dans la protection de semences ?

Il faut investir sur des années, être actif sur le long terme pour que cela porte des fruits. Voilà pourquoi il est plus intéressant de s'y investir en tant que communauté, pour assurer la continuité du travail. **▲ Propos recueillis par C.A.**

Quand le savoir passe du

L'échange de connaissances est au cœur de l'agroécologie. Un partage qui se fait en général au sein de communautés locales. Parfois, cependant, il peut être fait par-delà les continents.



Lors de son séjour en Suisse, Alphonse Azebaze a pu échanger des techniques agricoles avec des experts locaux et découvrir que les enjeux climatiques étaient identiques.

SURPRISE En septembre 2021, l'agronome camerounais Alphonse Azebaze rencontre des homologues suisses auprès de la Fondation rurale interjurassienne. Durant une matinée, les experts discutent des recherches pour anticiper de futurs manques de fourrage, en raison des sécheresses toujours plus intenses en été. « On était en train de réfléchir au problème quand j'ai ré-

lisé que toutes les solutions évoquées étaient basées sur des plantes herbacées, alors qu'au Cameroun, où nous connaissons une saison sèche de trois mois, nous utilisons des arbustes pour nourrir le bétail, notamment l'acacia. Pourquoi ne pas utiliser de ligneux ici aussi, mais adaptés au climat local ? » Sa suggestion fait mouche auprès des agronomes suisses. Ce, d'autant plus que les arbustes captent du carbone. « Or tout ce qui peut contribuer à améliorer la situation climatique est un atout ! » poursuit Alphonse Azebaze.

Cet échange, c'est DM qui l'a initié : depuis deux ans, l'organisme protestant intensifie ses échanges « Sud-Nord », notamment dans l'agroécologie. L'association est active depuis plus d'une

décennie dans ce secteur au Bénin, au Togo et au Cameroun ; elle a aussi développé des programmes à Cuba, au Mexique, au Liban et au Mozambique.

Problèmes partagés

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud. Nous avons donc mis en place dès 2020 des plateformes d'échange d'expériences régionales », explique Juliane Ineichen, chargée des programmes d'agroécologie pour DM. Ces lieux de partage se sont rapidement doublés d'un manuel concret de pratiques (voir encadré). Et depuis fin 2022, la pandémie étant passée, les rencontres Sud-Nord s'intensifient. « Nous constatons que nous partageons beau-

En savoir plus

Le Secaar, partenaire de DM, a édité un manuel d'agroécologie pratique et illustré, fruit d'années de savoirs issus de ses partenaires du Sud. Accessible sur www.re.fo/manuel

« Sud » au « Nord »

coup de problématiques. Comprendre qu'on affronte les mêmes soucis rend le dialogue plus simple et nuancé », observe Juliane Ineichen.

Alphonse Azebaze a ainsi été surpris de retrouver en Suisse des sols pauvres et maigres, sans matière organique : « On peut soupçonner que c'est lié à une mauvaise utilisation des intrants chimiques. Chez nous, beaucoup de producteurs utilisent des produits de synthèse, parfois même proscrits en Europe, néfastes pour le sol, le consommateur et le producteur lui-même. Lors de mes visites ici, juste après une votation contre les pesticides, j'ai constaté les mêmes problématiques. La majorité milite encore pour l'agriculture intensive, alors que scientifiquement elle nous conduit dans une impasse. »

Au-delà de ces constats, échanger permet de découvrir d'autres pratiques et parfois de redécouvrir son propre patrimoine. « En regardant les essais pratiqués en Suisse pour améliorer les pâturages, j'ai vu des herbacées et des légumineuses qui sont présentes aussi chez nous, mais qui ne sont pas bien considérées : le trèfle, le desmodium, par exemple. Or elles apportent des nutriments précieux pour l'animal. Je me suis dit qu'on pourrait les développer chez nous », poursuit Alphonse Azebaze.

Pratiques agricoles et sociales

Si DM est pionnier dans les rencontres « Sud-Nord », d'autres organisations y réfléchissent aussi. Parmi elles, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), qui dispose de près de 15 ans d'expérience de recherches dans différents pays du Sud (Kenya, Bolivie, Inde) dans les domaines de l'agroécologie.

Au départ, ces programmes avaient pour but d'optimiser les cultures de cacao ou de coton, notamment en minimisant les intrants. Aujourd'hui, ce

savoir-faire développé avec les partenaires du Sud pourrait se révéler utile pour la Suisse dans plusieurs domaines. Par exemple l'adaptation au changement climatique. « Aujourd'hui, en Suisse, nous faisons face à davantage d'épisodes pluvieux intenses, au lieu de pluies régulières, et à de longues périodes sans précipitations. Nous devons apprendre à y faire face. Or

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud »

commence tout juste à comprendre que l'agroforesterie – comme la culture concomitante de cacao, de bananes et de café, commune dans certaines régions du monde – a des avantages sous nos latitudes. Et qu'elle peut notamment s'appliquer à la vigne, dont les plants peuvent être combinés à des cultures agricoles ou d'élevage. Ces éléments, qui ont toujours existé, on les redécouvre au Sud, et ils ont été étudiés et développés ces dernières années », observe Beate Huber, directrice du Département de coopérations internationales du FiBL.

D'autres transferts de connaissances Sud-Nord sont envisageables en matière de communication. « Dans la diffusion des savoir-faire agricoles, au Sud, nous avons notamment collaboré avec des micro-influenceurs, sur les réseaux sociaux. Ils ont des microcommunautés actives dans la durabilité et échangent des pratiques. C'est un outil de communication auquel nous réfléchissons aussi pour la Suisse », explique Beate Huber.

Des échanges qui, pour être fructueux, impliquent, selon Alphonse Azebaze, « d'être ouverts, sans tabous, et francs : il faut parler avec le cœur ».

▲ C. A.

➤ Visite d'Alphonse Azebaze : www.re.fo/alphonse
www.reformes.ch/alphonse

L'accès des femmes à la terre

L'agroécologie est au cœur de nombreux programmes de développement d'organisations suisses. Swissaid se démarque en ciblant les femmes. Explications.

INJUSTICE « Les femmes représentent les deux tiers des forces de travail dans l'agriculture, mais elles ne sont propriétaires que de 20 % des terres. Et sur Terre, 60 % des personnes qui ont faim sont des femmes », pointe Sarah Mader, conseillère en agroécologie et en développement pour Swissaid. La fondation, qui soutient de nombreux projets agroécologiques, notamment en Afrique de l'Ouest, a identifié, comme bon nombre d'experts du domaine, le rôle clé des femmes. Mais que les savoir-faire des femmes n'ont pas été utilisés ou diffusés. « Les femmes sont actives dans la production, mais également dans l'alimentation : ce sont elles qui cuisinent et contribuent à la nutrition d'une famille. Quand elles gagnent de l'argent, elles l'investissent en priorité dans la famille », explique Sarah Mader. En Guinée-Bissau, Swissaid soutient des femmes en sécurisant leur accès à la terre. Une coopérative de femmes a ainsi pu acquérir des titres de propriété sur les terrains qu'elles cultivent, « avec d'autant plus d'énergie qu'elles savent désormais que ce sol ne leur sera pas repris », ce qui arrive parfois lorsque des terrains sont rendus productifs. Le projet a porté ses fruits... mais a demandé de former aussi les hommes. « Car renforcer l'autonomie des femmes se traduit certes par un recul de la pauvreté, mais aussi par une redistribution du pouvoir. » L'enjeu, explique Sarah Mader, est de parvenir à une égalité. Et donc à une co-responsabilité économique. ▲ C. A.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une dure moisson avant l'Hiver

CONTE Il y a bien longtemps, à l'époque des légendes, Ezaradan, la déesse de l'agriculture, se préparait pour les récoltes du premier été du monde.

Elle aiguisa sa faucille, prépara de nombreux paniers, enfila une longue cape aux reflets dorés et se mit en route : un long et fatigant travail l'attendait.

Lukédès, le dieu du soleil, la vit se mettre en chemin, l'observa dans les champs et décida de l'aider en faisant mûrir et sécher de beaux et lourds épis de blé.

Jour après jour, et pendant plusieurs mois, Ezaradan récolta les céréales sans s'arrêter malgré la fatigue. L'Hiver n'allait pas tarder à arriver.

Lukédès apporta si bien son aide que les grains mûrissaient en trop grand nombre, la tâche devenait trop importante pour Ezaradan. Malgré ses pouvoirs de déesse, elle ne pourrait sans doute pas terminer les récoltes avant l'arrivée des premiers froids de l'Hiver.

Elle se rendit alors sur l'une des plus hautes montagnes du monde, là où le ciel rencontre la terre. Elle y appela Aïon, le roi des dieux, pour qu'il lui donne davantage de temps. Mais il refusa.

Ezaradan mit donc le cap vers le nord des terres pour aller frapper à la porte du palais de l'Hiver. Elle le supplia de repousser sa venue, mais celui-ci refusa également. Il ne voulait pas bouleverser le cours du temps et des saisons.

N'ayant obtenu aucun délai supplémentaire, Ezaradan retourna tristement à son travail dans les champs.

Désespérée de voir ceux-ci bientôt givrés, d'imaginer les récoltes perdues, la déesse eut alors une idée.

Elle arracha des fils dorés de sa cape. Elle les tressa avec de la paille, des feuilles et des brins d'herbe et fabriqua



© Mathieu Paillard

ainsi de nombreux petits pantins verts auxquels elle donna la vie.

Ces petites créatures végétales s'animent puis se mirent au travail et aidèrent la déesse à terminer les moissons avant l'arrivée des sombres

nuages de l'Hiver.

C'est ainsi que l'on raconte la naissance des valeureux lutins des bois et des champs : les Neï Ktônia, les « fils de la terre » ou « les petits moissonneurs de l'Été ». **▲ Rodolphe Nozière**

Se priver de sommeil, source d'autorité spirituelle

On connaît le jeûne ou la prière intense. Une récente recherche montre que des femmes mystiques au Moyen Age s'empêchaient aussi de dormir.

EXPLOITS « Lutte », « guerre », « victoire »... Le vocabulaire est guerrier. Il décrit les privations de sommeil que s'imposent Marie d'Oignies, Catherine de Sienne (voir page suivante) ou Douceline de Digne. Les pratiques ascétiques de ces trois femmes mystiques du Moyen Age nous sont en partie accessibles par des hagiographies, des textes rédigés par des clercs de l'époque, « qui apportent en soi un prisme, puisque leur but était de défendre la sainteté de ces femmes », explique Anne-Lydie Dubois, maître-assistante au Département d'histoire générale à l'Université de Genève.

Ces écrits soulignent un effort extrême, même s'il est peut-être exagéré : Catherine de Sienne ne dort que « trente minutes en deux jours », Douceline de Digne s'impose une corde à la taille qui lui évite de s'assoupir... Leurs nuits sont marquées par la prière, une intense communication avec Dieu : « Dans les rares moments où elles dorment, elles sont habitées par des rêves, des extases, visitées par le Christ. Leur dévotion ne connaît pas de pause, une sorte de prière continue », décrypte la chercheuse. Ces veilles prolongées épuisent le corps, certaines mystiques en meurent prématurément.

LE CONTEXTE Ces femmes ont toutes vécu entre le XII^e et le XIV^e siècle. A l'époque, l'idée d'une « infériorité naturelle » des femmes est répandue. Dans l'Eglise catholique (Eglise d'Occident) les femmes ne font pas partie de la hiérarchie, n'ont pas accès à la prêtrise. Officiellement, seuls les hommes entrent

en contact direct avec Dieu. De plus, le modèle type de dévotion des mystiques est alors *l'imitatio Christi*. « On imite le Christ dans ses moments de souffrance extrême, durant la Passion. Par ce « masochisme dévotionnel », on vise à devenir le Christ. Etre capable de vivre cela, c'est dépasser ce qu'un humain normal pourrait surmonter. On devient en quelque sorte surnaturel, ce qui confère une aura, une autorité spirituelle », observe la chercheuse.

« Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes »

LES ENJEUX Par ces pratiques ascétiques extrêmes, les femmes mystiques du Moyen Age transgressent les normes de genre de leur époque, nous apprend Anne-Lydie Dubois. En atteignant l'extase, en communiquant directement avec Dieu, en transcrivant leurs visions, elles acquièrent une autorité spirituelle. Certaines, comme Catherine de Sienne, font ensuite partie de réseaux de pou-

voirs importants qu'elles exploitent pour s'affirmer politiquement. « Elle correspond avec le pape, le rencontre, et écrit de nombreux courriers à des cardinaux, n'hésitant pas à employer un ton très acerbe ! Sa légitimité surnaturelle lui permet de franchir deux barrières : celle de son genre et celle de la hiérarchie ecclésiastique. »

LES SUITES Est-ce à dire que la spiritualité a été une stratégie pour obtenir du pouvoir ? « Non, je crois plutôt que la quête spirituelle a été première, elle a ensuite conféré de l'autorité », avance Anne-Lydie Dubois. Cette fille de pasteur, qui a réalisé son doctorat sur les masculinités au Moyen Age, compte poursuivre son exploration du sommeil des mystiques. « Le prisme du genre offre une vision renouvelée et non monolithique. Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes. Mais on découvre aussi bien des possibilités pour contourner les barrières existantes. »

► **Camille Andres**



En savoir plus

« Les lumières de la nuit médiévale : sommeil, rêves et spiritualité (XIII^e-XIV^e siècles) », dans V. Huber *et al.*, *The Bright Side of Night*, Micrologus Library, Florence, Sismel (à paraître).

Captation vidéo de présentation du colloque annuel de la chaire Yves Oltramare en 2022 sur le thème « femmes et pouvoir religieux ». www.re.fo/autoritespi.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Catherine de Sienne : de la mystique à la politique

Analphabète, Catherine de Sienne trouve dans la prière intense l'inspiration pour parler aux puissants de l'époque, au point de marquer l'histoire de son siècle.

« L'âme demeurant devant le Soleil – le Christ crucifié – qui est l'objet de sa contemplation connaît et Dieu et l'homme. »

Catherine de Sienne, *Dialogue* (XIV^e siècle)

VISIONS Non, se retirer dans sa « cellule intérieure » et chercher Dieu dans la prière continue, ce n'est pas fuir ses responsabilités ! La vie et le témoignage de la jeune religieuse italienne Catherine de Sienne (XIV^e siècle) le manifestent.

Dans son cœur, un seul désir : contempler ce « Soleil » qu'est le Christ crucifié. Non par dolorisme, mais dans un élan d'amour pour ce Seigneur qu'elle n'a de cesse de rechercher. Entrée dans une confrérie de femmes religieuses en Toscane, elle observe de longs moments de prière dans sa chambre, ne sortant que pour assister à la messe et aux offices. Elle a des visions, des extases mystiques qui raidissent tout son corps, et elle s'entretient intérieurement avec Jésus. C'est lui qui lui enseigne, dit-elle. Car elle ne sait ni lire ni écrire, et doit donc dicter l'ensemble de ses écrits à des proches.

Unité divine, division humaine

Catherine se prive non seulement de nourriture, mais aussi de sommeil, pour

veiller concrètement avec le Christ (voir page précédente). Mais cette vie d'intimité avec le Seigneur, loin de l'éloigner du monde, l'ouvre à une connaissance non seulement de Dieu, mais aussi, et surtout, de l'humain. Dont elle met au jour, toujours plus clairement, les travers et les oppositions. Des oppositions qui

« Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape »

se manifestent en particulier dans l'Europe de son époque : les villes de Florence et de Sienne sont en proie à des révoltes violentes au XIV^e siècle. Par ailleurs, l'Eglise se déchire. Pour des raisons d'alliances politiques, le pape quitte Rome pour s'installer à Avignon.

La perception qu'elle a de cette humanité divisée, en face d'un Dieu dont elle mesure intimement la volonté d'unité, l'appelle à devenir « apôtre de réconciliation ». La mystique de Sienne soigne alors les malades, secourt les pauvres... mais aussi les riches ! Elle prêche en public, bien que femme et laïque. Et sa vie spirituelle profonde, cette connaissance non pas intellectuelle mais intérieure,

lui donne l'audace de soutenir des combats toujours plus audacieux, proprement politiques. Elle veut être un « doux crieur de Dieu », comme elle le dit.

Une femme conseillère du pape

Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape lui-même, et son insistance auprès de Grégoire XI pousse ce dernier à abandonner son exil à Avignon pour revenir s'installer dans la Cité éternelle.

La vision mystique de Catherine devient vision incarnée, et se transforme en action politique ! Un engagement dont la source n'est autre que la prière humble et continue. Comme on a pu l'écrire, Catherine de Sienne « est la mystique du corps mystique » du Christ qu'est l'Eglise. Est-ce un hasard si elle meurt à l'âge de 33 ans, comme son Seigneur, selon la tradition ?

► Matthias Wirz

Catherine en quatre dates

1347 Naissance à Sienne (Toscane). Dès son plus jeune âge, elle montre une dévotion particulièrement forte.

1365 Après une vision, Catherine rejoint un groupe de femmes pieuses liées à l'ordre des dominicains. Elle connaît de nombreuses expériences mystiques, jusqu'à son « mariage mystique avec le Christ », en 1368.

1377 A l'instigation notamment de Catherine, le pape Grégoire XI quitte Avignon pour revenir siéger à Rome.

1380 Décès à Rome. Alors que Catherine était entourée d'une aura de sainteté de son vivant, la dévotion envers elle se développe rapidement par la suite.

Quarante jours pour questionner

Le carême est un temps qui se vit de diverses façons. Souvent compris comme pratique individuelle ou collective, il peut aussi simplement participer à la réflexion sur le rapport que l'individu entretient au monde qui l'entoure.

SPIRITUALITÉ Avant Pâques, chrétiennes et chrétiens vivent au rythme du carême. Il n'y en a pourtant pas deux pour s'accorder sur la manière de vivre ces quarante jours. Entre forte intention pénitentielle et indifférence, les pratiques divergent. Quelle que soit la manière dont on l'aborde, le carême prend place parmi une multitude de tâches à accomplir, à effectuer, à valider. Un point rayé au haut de la liste des choses à faire et en voilà deux qui se rajoutent au bas...

Le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa décrit la fuite en avant, caractéristique de notre société, comme la volonté de rendre le monde et ce qui le compose absolument « disponibles ». Cela signifie que nous tentons par tous les moyens de maîtriser, de saisir tout ce qui se présente à nous. Pourtant, selon Rosa, « la vitalité, le contact et l'expérience réelle naissent de la rencontre avec *l'indisponible*. Un monde qui serait complètement connu, planifié, dominé serait un monde mort »*.

Demandons-nous alors : en refusant dans le désert de rendre disponible tout ce qui lui était proposé, Jésus n'a-t-il pas amorcé une réflexion sur son rapport au monde et sur la manière dont le monde se présentait à lui ? Et si nous profitions de ce temps de carême pour faire pareil ?

■ **Guillaume Klausner**

* Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Paris, La Découverte, 2020, p. 6.

Guillaume Klausner est pasteur suffragant dans la paroisse du Joran. A 28 ans, c'est dans le canton qui l'a vu naître qu'il découvre la vie pastorale, notamment auprès de la jeunesse, après avoir étudié la théologie à Lausanne et à Strasbourg.

MÉDITATION

Dans l'adversité je désire le bonheur,
dans le bonheur j'ai peur de l'adversité.

Malheur aux succès d'ici-bas :
ils redoutent l'adversité et leur joie s'évapore.
Et surtout malheur aux adversités d'ici-bas :
elles sont nostalgie de bonheur.
Elles sont bien dures et lassent la patience.
La vie de l'homme sur la terre n'est-elle
qu'une tentation sans fin ?

Augustin d'Hippone, Confessions, X, 27



Une célébration pour restituer des

Le Musée d'ethnographie de Genève s'engage à « faciliter le retour inconditionnel des restes humains, des biens funéraires et des objets sacrés à leurs propriétaires légitimes ». Pour l'institution, une première restitution à un peuple premier s'est déroulée en février.



DÉCOLONISATION « Nous étions ouverts, mais nous avons été bousculés », a reconnu Carine Ayélé Durand, directrice du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), le 9 février passé dans son allocution lors de la cérémonie publique de restitution d'un hochet et d'un masque à des représentants de la Confédération haudenosaunee, constituée de six nations autochtones des Etats-Unis et du Canada. Les membres de ce peuple sont communément appelés « Iroquois ». Représentants de la Ville et du musée l'ont rappelé, le MEG est entré dans une démarche proactive de décolonisation de ses collections. Reprenant l'expression de « musée culturellement durable », Carine Ayélé Durant a ainsi expliqué que l'institution ne visait plus à enrichir ses collections, mais plutôt à s'engager comme facilitateur pour faire circuler les cultures et construire des relations sur le long terme. Voilà pour l'ouverture, dont cette première restitution d'objet

est le symbole. « Mais nous avons aussi été bousculés, car le masque n'a pas été soigné aussi bien que nous l'aurions voulu. Dans la culture à laquelle il appartient, on a des devoirs envers lui, on lui parle, on le nourrit », décrit la directrice du MEG.

Cérémonie sacrée

Plus qu'une cérémonie protocolaire, c'est une célébration sacrée à laquelle ont participé les représentants des autorités et des médias, et un public de plus d'une centaine de personnes. Après avoir demandé l'arrêt des caméras, appareils photo et d'enregistrement audio, les représentants haudenosaunee ont sorti les objets de leur boîte et ont brûlé du tabac en proclamant quelques paroles. S'adressant au public, Brennen Ferguson, membre du Comité des relations extérieures des Haudenosaunee, a expliqué : « Ce masque et ce hochet ont des pouvoirs et aussi un esprit. » Raison pour laquelle il lui tenait tant à cœur

de les faire retirer de l'exposition avant d'entamer les démarches pour les faire retourner sur les terres de son peuple. « Nous avons des devoirs envers eux que nous n'avons pas pu remplir depuis deux cent ans », a-t-il regretté.

Pendant la préparation de la cérémonie qu'il allait présider, Clayton Logan a expliqué : « Nous reconnaissons que le vent que nous respirons et la fumée qui se dégage montent dans la direction de nos prières. Dans une cérémonie avec le masque de médecine, le tabac est offert en premier. »

Au tout début de la cérémonie, une incantation a été prononcée pour unir les âmes des personnes présentes et celles qui n'ont pas pu faire le voyage. A la fin, une nouvelle incantation, plus courte, leur permettait de retourner à leur « état naturel ».

Démarche exemplaire

Compte tenu des pouvoirs et de l'âme reconnus à ces objets, ils vont reprendre

objets sacrés

une activité cérémoniale. « La démarche entreprise par le MEG devrait être un modèle, car d'autres musées n'autorisent les restitutions qu'à la condition que les objets soient conservés par des musées autochtones », a glissé Kenneth Deer. « Et puisque nous prenons deux objets au musée, nous en avons rapporté deux », a-t-il plaisanté avant d'offrir deux statuettes portant plusieurs attributs de la spiritualité haudenosaunee. « C'est une représentation de la Terre Mère, mais elle n'est pas sacrée. »

Relations centenaires

La demande de restitution a eu lieu en 2022 pour pouvoir être effectuée en 2023. Hasard du calendrier, c'est en 1923 et 1924 que le chef iroquois Deskaheh est venu à Genève. La restitution d'objets sacrés s'inscrit donc dans le cadre de ce centenaire. Lors de ses visites, Deskaheh avait soulevé le problème de la « perte d'autonomie, de la dépossession et de la destruction des structures politiques, sociales et économiques des peuples autochtones par les Etats colonisateurs », rappelle le MEG dans son communiqué. « L'obligation de quitter les familles pour aller à l'école, de faire perdre la pratique de la langue ou de leur culture aux enfants autochtones constituait un génocide culturel », a quant à lui insisté Kenneth Deer. Une expression forte qui figure d'ailleurs dans les documents de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Comme le MEG, plusieurs musées suisses se sont engagés dans une démarche de recherche des origines des objets figurant dans leurs collections et de facilitation de l'accès aux catalogues en ligne, afin de permettre aux représentants des peuples autochtones de faire d'éventuelles demandes de restitution. En particulier, les objets issus du Royaume de Bénin, situé dans l'actuel Nigeria, font actuellement l'objet d'un travail de recherche impliquant huit musées suisses. **▲ Joël Burri**

Respect et reconnaissance

MYTHOLOGIE « C'est un honneur de partager une partie de notre culture », a déclaré Clayton Logan. C'est lui qui a présidé les différents moments rituels lors de la restitution d'objets sacrés par le MEG et la Ville de Genève. « Toute cérémonie commence par remercier pour les personnes qui sont là et pour celles qui n'ont pas pu venir. Nous remercions la Terre Mère et nous nous reconnaissons les uns les autres comme membres d'une famille », a-t-il expliqué. Lors de toute cérémonie, l'eau, importante à la vie, et la végétation, qui rend la Terre Mère si belle, sont remerciées par l'intermédiaire des trois sœurs : maïs, haricot et courge. Chaque cérémonie débute donc par une série de reconnaissances.

Mais l'année est également marquée par une suite de moments de remerciements. « Le Créateur nous a fourni les arbres. Nous pouvons

compter sur eux pour l'ombre », rappelle Clayton Logan. « Quand le vent passe du froid au chaud, l'érable nous offre sa sève. » Les femmes célèbrent Grand-Mère Lune et ses rides, de même qu'une célébration est dédiée au Grand Frère Soleil. Et les étoiles qui guident les voyageurs, comme les éclairs qui repoussent les créatures du sol, sont aussi célébrées.

Les anciens qui ont transmis tout ce savoir sont également remerciés. Et leurs histoires sont transmises. Ainsi celle de ce grand chef qui prit conscience, en observant les étoiles, que quelqu'un faisait bouger la voûte céleste. Après des années de repentir, il rencontra quatre messagers du Créateur. « La moitié de ceux à qui il a transmis son message ne l'a pas accepté. Et dans l'autre moitié, on trouve une moitié indécise. Mais beaucoup de nos cérémonies viennent du dernier quart qui a accepté son message », conclut Clayton Logan. **▲ J. B.**

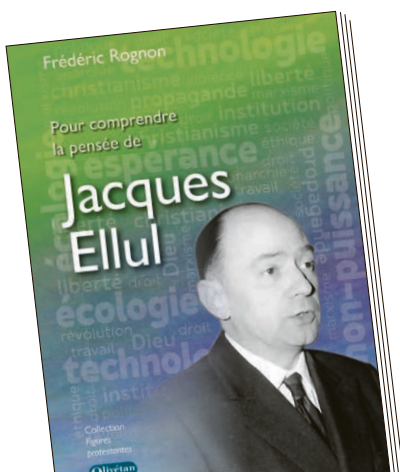


Ellul décrypté

ANALYSE « Penser globalement, agir localement », « on ne peut poursuivre un développement infini à l'intérieur d'un monde fini »... Ces slogans altermondialistes, aujourd'hui démocratisés, sont énoncés par le philosophe protestant Jacques Ellul (1912-1994) dès les années 1950. L'œuvre foisonnante et complexe de ce penseur est désormais accessible à tous, grâce à ce précis, très référencé, bien construit et pertinent de bout en bout, par l'« ellulologue » de référence, Frédéric Rognon.

Outre une efficace présentation de sa pensée et de sa biographie, on découvre Ellul à partir des thématiques qui lui sont chères, puis à travers une analyse de chacune de ses œuvres. On comprend mieux ce qui a fait d'Ellul un penseur incisif, complexe, toujours percutant aujourd'hui, notamment par sa critique de la technique et du cœur de la pensée techniciste, la recherche constante d'efficacité – et donc de puissance. On découvre aussi sa recherche de cohérence entre principes philosophiques et existence concrète, ainsi que ses nombreux engagements. Sociaux : il a développé des actions pionnières en matière de prévention de la délinquance. Ecologique : il a permis d'éviter le « bétonnage » de la côte aquitaine. Mais l'auteur ne passe pas sous silence ses lacunes et ses erreurs, notamment lorsque Ellul fustige l'homosexualité comme une pratique déviante, l'associe à l'inceste et compare les « pédérastes » à « des chiens ». Pionnier sur bien des plans, Ellul serait aujourd'hui considéré comme homophobe. **▲ C. A.**

Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul, Frédéric Rognon, Olivétan, 2023, 399 p.



Père du méthodisme

BIOGRAPHIE Prière, chant, prédication, formation d'Eglises, écriture... In-fatigable, le fondateur du méthodisme ! Cette brève et brillante présentation met en lumière le premier acteur d'un « christianisme mondial ». **▲ M. W.**

John Wesley. L'Homme qui ne voulait pas perdre son temps, Jean-Louis Prunier, Olivétan, 2022, 136 p.

Paraboles

RÉCITS On aime ces courtes histoires issues de la Bible, de la sagesse juive ou des récits populaires, qui offrent à réfléchir sur une série de thématiques existentielles (couple, bonheur, partage, pardon) et actuelles (féminisme). Pratique pour inspirer des temps de partage, des prédications, des méditations... **▲ C. A.**

La Douzième Anesse et autres brèves histoires pour rire et réfléchir, rassemblées par Jean-Paul Morley, Olivétan, 2023, 201 p.

Premières amours

BD Victor est ce qu'on appelle un cancre. Ce n'est pas qu'il n'aime pas apprendre : mordu d'automobiles, il prend un plaisir fou à se documenter sur les voitures anciennes. Mais l'école et ses méthodes le rebutent. Quand il rencontre Marie-José, élève studieuse, il se retrouve face à son parfait opposé. Ou presque : tous deux ont en commun une passion pour la musique, qui va les emmener sur des chemins déconcertants. Une romance ado bien menée, aux dessins soignés et ponctuée de références pointues. Et une belle réflexion sur la place de la passion dans nos vies. **▲ C. A.**

Le Cœur en braille, Joris Chamblain, Pascal Ruter, Anne-Lise Nalin, Dargaud, 2023, 74 p.



Dieu échappe aux clichés

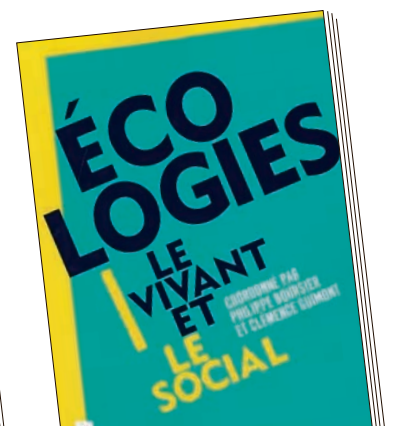
RETOUR AU TEXTE « Lorsque la Bible sape les idoles, elle invite aussi à déconstruire les idées reçues et les lieux communs sur son Dieu, quels qu'ils soient et quoi qu'il en coûte », écrit le pasteur genevois Blaise Menu. Dans *Ce qu'il reste de Dieu*, il invite à des « vagabondages bibliques » et ses parcours méditatifs ne passent pas forcément par les passages les plus faciles de la Bible : absences ou éloignements divins, limites de Dieu ou violence injustifiable. Ce Dieu qui n'est pas une évidence au XXI^e siècle ne l'était pas non plus pour les auteurs des textes bibliques. La foi est « marche qui intègre l'apprentissage du doute. » **▲ J. B.**

Ce qu'il reste de Dieu. Vagabondages bibliques, Blaise Menu, Labor et Fides, 2023, 160 p.

L'écologie et ses complexités

COLLECTIF L'écologie, « un problème de riches » ? Pour surmonter les préjugés, ce livre réunit des dizaines de chercheurs et fait dialoguer deux disciplines : les sciences du vivant et de la Terre, qui étudient l'impact des activités humaines sur la planète, et les sciences sociales, qui analysent les dominations et les inégalités, ouvrant la question des responsabilités. Un dialogue nourri et fécond, qui pose les questions dérangeantes : existe-t-il vraiment des alternatives aux pesticides ? Le patriarcat est-il nocif pour la planète ? Peut-on imaginer une mobilité écologique et accessible au grand public ? **▲ C. A.**

Ecologies, le vivant et le social, Philippe Boursier et Clémence Guimont (dir.), La Découverte, 2023, 622 p.



Des liens par-delà des barreaux

Par un projet d'écriture, Monika Bovier et Marilou Rytz ont réussi à créer des échanges autour de femmes en détention à la prison de la Tuilière de Lonay et d'habitants proches de cet établissement.

MOTS « La porte close, fermée. [...] Là, notre vie est en pause. » Ces mots sont extraits d'un poème rédigé par une détenue, anonyme, à la prison de Lonay. À l'origine du projet : une amitié entre Marilou Rytz et Monika Bovier. Les deux jeunes femmes se sont connues à la paroisse du Jorat, où elles ont monté un groupe de jeunes adultes, qui a tenu un an : « C'est l'âge où tout le monde bouge ! »

Elles aussi se sont perdues de vue. Monika se forme dans les arts graphiques, Marilou part pour un bachelor en création littéraire. Lorsque Monika entame une transition professionnelle pour devenir diacre et a l'opportunité de faire un stage auprès des détenues de Lonay, elle pense immédiatement à Marilou... Qui, elle aussi, a entamé une reconversion comme assistante sociale. Et est passionnée par la question de la prison, qu'elle a explorée notamment dans son travail de bachelor, qui sera publié cette année (*Quand papa est tombé malade*, Ed. de l'Hèbe).

Désorientation

Les deux jeunes femmes partagent le même regard sur l'univers carcéral, à hauteur d'individu et sans peur ni préjugé. « La première chose qui m'a frappée en entrant dans une prison, c'est le dédale de couloirs et d'escaliers. La difficulté à s'orienter crée une déstabilisation mentale », observe Monika Bovier. « Puis les espaces dédiés aux mamans avec enfants, qui posent beaucoup de questions : certaines préfèrent ne pas avoir de lien avec leurs enfants plutôt que de les avoir dans cet univers. Quel choix faire ? Y en a-t-il un bon ? » Ce sont ces interrogations crues sur la prison qu'on entend dans les textes rédigés par la dizaine de détenues que les deux jeunes femmes ont rencontrées au cours de plusieurs sessions d'écriture de cinquante minutes. « C'est très court, juste



Marilou Rytz et Monika Bovier espèrent poursuivre leur collaboration dans la Maison lausannoise des solidarités, Jardins Divers.

le temps de laisser sortir les mots », glisse Marilou Rytz. Le thème ? « La porte qui claque, la porte close, la porte qui s'ouvre ».

Echange hors les murs

Leur point fort a été de mener, en parallèle, le même projet d'écriture avec des personnes hors les murs, de différentes communes (voir en notes), et d'échanger les textes entre les deux groupes pour qu'ils les lisent. « L'important, pour moi, c'était de créer du lien », assure la jeune diacre. « Pour les gens qui vivent ici, la prison est un lieu invisible, qui n'existe pas. Or c'est un site énorme, qu'on ne peut pas louper ! Écouter les textes des détenues permet de savoir que des gens sont là, cela les fait exister. »

Afin de garantir l'anonymat des détenues, leurs noms ont dû être modifiés. Mais le cadre du projet leur a permis de s'exprimer en confiance. « Sur chaque thème, elles ont livré un morceau de leur histoire, se sont mises à nues. Se sentir accueillies par des lecteurs hors des murs, cela libère de tout, de la peur du jugement, de l'après », explique Marilou Rytz.

La dimension ecclésiale de la démarche a aussi contribué à cette confiance. « Ce projet était réalisé sur les heures normalement consacrées au culte. Nous ne portions aucune attente sociétale », précise Monika Bovier.

En prison comme en dehors, à la lecture des textes, « les gens se remerciaient pour leurs récits, leur sincérité. Alors qu'en détention en particulier, la tendance est plutôt de se tirer dans les pattes ! Livrer ses faiblesses n'est jamais facile », observe Monika Bovier, « mais cela donne beaucoup de bienveillance ». ■ C. A.

En savoir plus

La Porte close, qui claque, qui s'ouvre, Recueil Préveranges 21-22, Recueil Prison Lonay 21-22, à consulter dans les temples des huit villages concernés : Lonay, Préveranges, Vullierens, Denges, Echandens, Romanel, Aclens, Bremblens. Information : monika.bovier@eerv.ch.

Se mouiller pour entretenir les prairies sèches

Le réseau écologique romand A Rocha propose des actions régulières d'entretien des pâturages. Des actions ponctuelles pour lesquelles les bénévoles sont les bienvenus.

NETTOYAGE Aider à entretenir des prairies, c'est a priori un jeu d'enfant : « Débroussaillage, arrachage de plantes envahissantes », décrit Gabriela Joray, responsable de ce projet. Mais sur une demi-journée, cela peut devenir fatigant ! D'où l'idée d'être le plus nombreux possible et de partager ces tâches dans la bonne humeur. C'est ce qu'a initié A Rocha avec ces opérations d'entretien des prairies et des pâturages.

LE CONCEPT ? Ces actions de nettoyage sont un coup de pouce aux agriculteurs chargés d'entretenir certains des espaces secs qu'ils louent. Des terrains riches en espèces, mais menacés, où l'utilisation de pesticides et de machines lourdes est par principe interdite. A Rocha organise des groupes de bénévoles qui, accompagnés d'un responsable, se rendent sur les lieux, « en général de 9h30 à 15h », précise Gabriela Joray. « Mais l'idée, c'est que si les groupes sont réguliers et qu'ils ont été briefés et formés une première fois, ils peuvent ensuite poursuivre le travail d'eux-mêmes. » Car l'entretien est nécessaire

tout au long de la saison et « idéalement sur plusieurs années », précise Gabriela Joray. Tout dépend toujours du terrain.

QUI ? Tout le monde, dès 10 ans ! On peut participer en tant qu'individu ou s'inscrire en tant que groupe (collègues, groupe d'Eglise, jeunes...).

QUAND ? En semaine ou le week-end. « On a un programme tout fait pour des individus et des familles qui voudraient participer, notamment le samedi. Mais on peut aussi mettre à disposition des terrains pour des personnes ou groupes qui auraient d'autres horaires », explique Gabriela Joray.

OÙ ? Ce printemps, des actions de nettoyage sont prévues du côté de La Côte, de Mont-sur-Rolle, de Bonvillars, de La Sarraz. Cet automne, ce sera au tour du Pays-d'Enhaut.

COMMENT LES REJOINDRE ? Site web du projet accessible depuis www.re.fo/paturages. **▲ C. A.**

Une Antigone à la défense de la planète

THÉÂTRE « J'ai mal, Antigone. Je me réveille la nuit et j'ai mal. Je me réveille écrasée, terrassée, avec un conteneur de béton sur la poitrine. Tout se disloque. Les feux. Les récoltes. Les matières premières. Ça tourne en boucle dans ma tête », explique Ismène à Antigone dans cette version revisitée du mythe. Un texte frappant, qui réussit le tour de force de « digérer » et condenser les enjeux du christianisme, de l'écologie, du féminisme, mais aussi – bien sûr – des luttes environnementales. « Les opposants qu'on assassine le plus aujourd'hui, ce sont les écologistes », assure aussi Ismène.

Le défi de cette réinterprétation a été relevé par Frédérique Zahnd, Professeur de lettres au gymnase de Morges et agrégée de lettres modernes, critique littéraire, qui a été inspirée par l'engagement des jeunes dans la désobéissance civile – engagement qu'elle a elle-même embrassé. De quoi donner au texte une résonance particulière. Une ressource précieuse pour les groupes de théâtre en recherche d'inspiration contemporaine ou les personnes friandes de débats associant environnement, foi et éthique. **▲ C. A.**

La Nouvelle Antigone. Le mythe s'empare du climat, Frédérique Zahnd, Editions Unicité, Imagination critique, 2023, 129 p.



Une équipe en pleine session de travail.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Replacer la vie communautaire dans un chemin spirituel

Coach de vie communautaire, Marie-Christine Carayol accompagne les paroisses et groupes ecclésiaux qui ont du mal à cheminer ensemble. Elle donnera une formation à Crêt-Bérard cette année.

BOTTUM-UP Elle travaille au chevet des communautés. La Strasbourgeoise Marie-Christine Carayol est d'abord travailleuse sociale. En 2007, avec l'association Par Enchantement, elle lance dans sa ville des projets innovants. L'association défend une approche « bottum-up » (de la base vers le sommet), autour de la notion de « pouvoir d'agir ».

Un master en sociologie plus tard, elle se forme en thérapie sociale et, en 2017, voilà Marie-Christine Carayol installée à son compte. Évangélique, elle est par ailleurs impliquée dans les instances de gouvernance de l'Église pentecôtiste internationale de Strasbourg (EPIS). « J'avais envie de mettre au service de l'EPIS tout ce que j'avais appris. » Un ouvrage participatif, qui réunit des responsables de différentes confessions chrétiennes et dénominations évangéliques, naîtra sous son impulsion. Coopérer sur la durée dans l'Église locale réunit les « leviers, freins, actions et outils » pour faciliter les dynamiques communautaires en Église. Depuis, Marie-Christine Carayol accompagne des communautés chrétiennes et évangéliques. Rencontre.

Quels sont les problèmes communautaires les plus fréquents ?

MARIE-CHRISTINE CARAYOL La question du changement est compliquée, elle crée des peurs qui se cristallisent en mécanismes de défense. Les visions d'une Église idéale peuvent faire naître des tensions. Attendre de l'Église qu'elle vienne nourrir des besoins profonds (appartenance, reconnaissance, sécurité, sens) produit beaucoup d'attitudes réactives.

Qui doit changer quoi ?

Il me semble que les membres d'une com-



munauté confondent parfois les moyens et la finalité. Les rassemblements, la vie communautaire que l'Église suscite sont un moyen d'accéder à Dieu, mais ne sont pas un but en soi. Il faudrait replacer la vie communautaire dans un cheminement spirituel, où l'on apprend.

Avez-vous vu des sursauts positifs ?

Pour certaines communautés, le Covid a été une sacrée remise en question. D'autres ne s'en remettent pas. Fréquemment, dans une démarche de remise en question, identifier les problèmes suscite beaucoup de participation et d'enthousiasme. Cependant, quand il s'agit de réaliser les changements, la crainte ressurgit et on repart dans la maintenance de l'existant. Souvent, je vois des gens qui se sont mis en route pour essayer de faire changer une communauté.

Une telle démarche fait-elle sens ?

La solitude n'est jamais totale : j'ai créé une communauté pour réunir ces pionniers ! Après, il faut reconnaître qu'une communauté ne peut pas aller plus loin que là où ses dirigeants sont capables d'aller, en fonction de la latitude dont ils disposent. Et quand on est dirigé par la peur de disparaître, on prend de mauvaises décisions. Au quotidien, la priorité en communauté est de pouvoir vivre cette espérance, à la hauteur de la manière dont elle est prêchée. **▲ C. A.**

> **Formation œcuménique, démarrage en septembre 2023, inscriptions ouvertes dès aujourd'hui : petites-ecoles.ch.**

Un patrimoine bientôt accessible en ligne

La Bibliothèque cantonale et universitaire procède à la mise en ligne de la presse religieuse vaudoise.

VAUD Les journaux ? « C'est notre patrimoine ! Mais il est imprimé sur du mauvais papier : il se dégrade donc rapidement. Même si ce ne sont pas des livres précieux, est-ce que l'on ne devrait pas envisager de numériser la presse vaudoise ? » Cette question, Silvio Corsini se l'est posée alors qu'il était employé de la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise au début des années 2010. Le bibliothécaire sortait par ailleurs d'une collaboration avec Google qui a permis de numériser quelque 100 000 ouvrages de la BCU.

Ainsi est né le site web Scriptorium. Aujourd'hui plus de 7 millions de pages accessibles en ligne. Le premier titre

à avoir profité de cette numérisation : *24 Heures*, qui fêtait ses 250 ans en 2012. Ce travail se faisant sur le budget ordinaire de la bibliothèque, la numérisation des archives avance par campagnes successives, explique celui qui, bien qu'aujourd'hui retraité, continue d'œuvrer à ce travail en tant que chargé de projet indépendant.

Passionnés d'histoire, curieux ou étudiants : le site dépasse le millier de connexions quotidiennes. Et dès cet été on pourra accéder également à la presse religieuse du canton. En effet, des journaux comme *Croire*, *Le Messager*, *Le Semeur* ou *Réformés*, de même que quelques titres catholiques, font partie de la campagne

de numérisation 2022-2023 aux côtés de la presse agricole et d'une partie de la presse partisane qui n'avait pas encore bénéficié de ce traitement. Soit environ 400 000 pages qui sont allées rejoindre les disques durs de Scriptorium.

« Notre collection est complète dès 1980 », estime Silvio Corsini. Mais si des paroisses gardent dans leurs archives des parutions plus anciennes, telles que *Le Messager* ou *Le Raliement*, il vaut la peine de jeter un œil à la liste qui figure sur www.reformes.ch/scriptorium. Peut-être pourrez-vous compléter ce fonds virtuel. **▲ J.B.**

scriptorium.bcu-lausanne.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Marche de mobilisation



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

LA MARCHÉ BLEUE Cette année, quatre femmes de Suisse romande ont initié une marche pour la sauvegarde de la terre et du climat.

Une marche, une démarche « militante », annoncée par une conférence de presse le 18 janvier dernier, pour laquelle 130 femmes se sont déclarées prêtes à s'engager entre le 1^{er} et le 22 avril 2023. En se mobilisant dans son lieu d'action, il s'agit

aujourd'hui de militer une fois de plus pour que les élus politiques et religieux entendent, et qu'ils agissent pour le climat, pour l'avenir de nos enfants et petits-enfants. Il est nécessaire de sortir de cette impuissance dans laquelle nous sommes.

Entre Genève et Berne, dans les premiers jours d'avril, des femmes marcheront chaque jour pour attirer l'attention des communautés, des médias, et manifester l'importance et l'urgence d'agir.

Le Conseil synodal a inscrit dans son programme de législature trois axes stratégiques. L'un d'eux soutient deux projets

autour des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale ainsi que « Enfance et FamilleS ».

L'exécutif de l'Eglise vaudoise participe ainsi à la Marche bleue et invite chaque paroissien, chaque paroissienne à œuvrer à sa façon pour la réussite de cette démarche et à s'engager dans une sobriété joyeuse.

La Marche bleue sera présente à Lausanne le samedi de

Pâques, 8 avril. La coordinatrice des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale participera à une prière commune interreligieuse pour la nature et le respect des engagements pris. **▲**

**« Manifester
l'importance
et l'urgence
d'agir »**

Journée mondiale de prière suisse

24 heures, dans plus de 120 pays, avec les mêmes mots, dans la diversité des langues...

Journée mondiale de prière 2023

« J'ai entendu parler de votre foi »

Depuis 1927, la Journée mondiale de prière des femmes est une organisation internationale. En Suisse, elle est célébrée depuis 1936. Depuis 1969, la Journée mondiale de prière est célébrée dans le monde entier le premier vendredi de mars en tant qu'initiative œcuménique « émanant de la base ».

En 2023, la liturgie provient de Taïwan. Beaucoup connaissent encore l'île de Taïwan sous le nom de Formose (« la belle »), située à 180 km au large de la Chine, entre le Japon et les Philippines. C'est ainsi qu'elle a été baptisée par ses navigateurs portugais au XVI^e siècle.

Avec ses nombreuses îles environnantes, l'île principale offre un paysage varié, riche en beautés naturelles et en ressources naturelles. Vingt-trois millions de personnes vivent à Taïwan, dont plus de deux millions dans la capitale ultramoderne, Taïpeh.

La population de Taïwan se compose en grande majorité de descendants d'immigrés chinois. Il existe en outre plus d'une douzaine de peuples indigènes avec leurs propres langues. Le christianisme est arrivé sur l'île au XVII^e siècle avec la colonisation néerlandaise et espagnole. Il représente 6,5 % de la population et constitue une religion minoritaire aux côtés du bouddhisme, du taoïsme et d'autres religions. Taïwan occupe une place de choix dans le classement mondial en matière de diversité religieuse et de liberté de culte. Après une période politiquement très mouvementée et de nombreux changements de pouvoir, Taïwan se considère aujourd'hui comme un Etat souverain, mais n'est reconnu comme tel que par quelques pays dans le monde. Pour la République populaire de Chine, Taïwan est une province chinoise, c'est pourquoi depuis 1971, Taïwan n'a plus de siège à l'ONU.

J'ai entendu parler de votre foi (Eph 1,15)

La Journée mondiale de prière est célébrée à Taïwan depuis 1935. Les préparatifs pour 2023 ont eu lieu dans des conditions difficiles en 2020, année de la pandémie. Les femmes du comité taïwanais ont réfléchi à la manière dont l'encouragement de l'apôtre Paul à l'église d'Ephèse est vécu dans leur quotidien et devient visible pour les autres. Leurs histoires de foi témoignent d'un engagement désintéressé pour leurs familles, pour les personnes socialement défavorisées, pour les personnes vulnérables et pour l'environnement.

L'image de couverture du livret liturgique est l'œuvre de l'artiste Hui-Wen Hsiao, née en 1993. Elle est le reflet de sa propre foi et de ses propres espoirs.

Sur le fond sombre d'un avenir incertain, les orchidées à papillons, fierté

de Taïwan, dominant. Le faisan mikado et la spatule à face noire, deux oiseaux emblématiques de Taïwan mais menacés d'extinction, symbolisent les caractéristiques du peuple taïwanais : la confiance et la persévérance en temps difficiles.

► Au nom du Comité suisse de la Journée mondiale de prière, Elisabeth Aeberli



L'œuvre de Hui-Wen Hsiao est pleine de sens.
© WDPIC

Célébration

En Lavaux, la célébration aura lieu le **vendredi 3 mars, à 18h.**

Elle se déroulera à l'église Saint-Maurice, av. des collèges 29, à Pully.

Ce lieu est accessible avec le bus 8 et 25, arrêt Joliette.

La célébration est préparée par un groupe œcuménique, une super-équipe de femmes issues des différentes paroisses de la région. Tout le monde est le bienvenu.

« J'ai entendu parler de votre foi » est le verset qui portera cette célébration.

Après celle-ci, les participants pourront goûter à différents plats typiques de Taïwan.

PULLY

PAUDEX

ACTUALITÉS

Bienvenue à Sophie Maillefer, pasteure stagiaire!

Dès le mois de mars, Sophie Maillefer, 26 ans, rejoindra l'équipe des ministres de la paroisse de Pully-Paudex en tant que stagiaire auprès du pasteur David Freymond. Elle a récemment achevé ses études de théologie, au cours desquelles elle s'est sentie appelée à la foi en Christ. C'est ce qui l'a amenée à démarrer ce parcours de formation pastorale au sein de l'EERV.

Quelques mots

« Actuellement engagée sur les rives d'un autre lac, à Yverdon-les-Bains, et après quelques années à la paroisse d'Estavayer-le-Lac en tant que catéchète à l'école secondaire, je me réjouis de cette nouvelle étape dans mon parcours en Eglise.

Vous avez la chance d'avoir de beaux lieux d'Eglise au sein d'une région magnifique ; j'ai hâte de découvrir les visages de la paroisse, d'y apprendre auprès des personnes qui y sont engagées et de m'y impliquer au service de Dieu. »

▀ **Sophie Maillefer.**



Sophie Maillefer, nouvelle pasteure stagiaire.

RENDEZ-VOUS**Incrociato et les dimanches de la Passion à l'église du Prieuré de Pully**

Les dimanches du mois de mars, en commençant par le **5 mars, à 10h**, avec Marc Donzé, prêtre, et David Freymond, pasteur.

12 mars, à 10h, avec Céline Michel, diacre.

19 mars, à 9h15, avec Nadine Huber, pasteure.

Et 26 mars, à 10h, avec Jean-François Ramelet, pasteur.

Concert exceptionnel

Dimanche 26 mars, à 17h, au Prieuré. Membra Jesu Nostri de Dietrich Buxtehude. Avec un quintette de chanteurs et deux orgues.

Soupe de carême

Cette année, la soupe de carême a lieu dans la paroisse catholique Saint-Maurice à Pully le **mercredi 15 mars, dès 18h30**.

Assemblée paroissiale de printemps

La prochaine Assemblée paroissiale aura lieu le **dimanche 19 mars**, après le culte de **9h15**, à l'église du Prieuré. Ouverte à tous, l'ordre du jour vous donnera un aperçu du bon fonctionnement de votre paroisse.

Prière de Taizé

Mardis 28 février et 21 mars, de 18h15 à 18h45, dans le chœur du Prieuré.

POUR LES AÎNÉS**Club des aînés**

Prochaine rencontre le **mardi 28 mars, à 14h30**, à la Maison Pulliérane.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection Mme Edith Kohler, M. Paul-Emile Portenier, M. Edmond Martin, M. Etienne Goffart, M. Olivier Guex, M. Jean-Jacques Schwab, M. Philippe Châtelain, Mme Eliette Bonard, Mme Georgette Duperré.

Concert Adonia Esdras – Nouveau départ

COMÉDIE MUSICALE Esdras se rend à Jérusalem, la patrie de ses ancêtres, sur ordre du roi perse Artaxerxès. Il est chargé de restaurer la loi de Moïse et les Saintes Ecritures. Mais l'enthousiasme du début fait vite place au désenchantement. Les dysfonctionnements sociaux et moraux menacent de faire étouffer dans l'œuf le renouveau spirituel tant attendu. La chance d'un nouveau départ est-elle définitivement perdue? Une comédie musicale émouvante sur le courage, la confiance en Dieu et la gestion des échecs. Des mélodies accrocheuses, de

super chants et des arrangements bien élaborés mettent en valeur les textes et créent ainsi un pont vers notre époque. Laissez-vous interpeller et enthousiasmer par cette histoire biblique! Le chœur Adonia va présenter la comédie musicale « Esdras » à la Maison Pulliérane **le samedi 22 avril, à 20h.**

Nous cherchons des familles dans la région Pully-Lavaux pour accueillir les huitante participants ou l'un des dix moniteurs. Plus d'informations auprès de Mme Daniela Burnand au 077 487 95 01.

▲ **Adonia**



Un spectacle haut en couleur. © Adonia.

BELMONT

LUTRY

RENDEZ-VOUS

Culte en lumière avec le spectacle méditatif

Père, pardonne-leur! C'est environ cinquante minutes de narrations entremêlées de chansons francophones et d'intermèdes musicaux. A travers les yeux d'une femme que Jésus a guérie et qui le suivra jusqu'à Golgotha. Avec Isabelle Boward, narratrice et Robin de Haas, musicien, nous pourrions nous plonger dans le premier Vendredi-Saint. Une belle halte au milieu du carême... Vous y êtes attendus! **Dimanche 5 mars, à 19h30**, temple de Lutry.

Silence et soupes de carême

Durant le dernier mois précédant les festivités de Pâques, nous vous invitons à joindre la spiritualité à la solidarité lors de cinq soupes de carême dont quatre précédées de temps de silence. Ce seront **le mercredi 1^{er} mars** à la salle de Paroisse de Belmont, et **les mercredis 8, 15, 22 et 29 mars** à la MPJ de Lutry. Les mercredis à Lutry commenceront par

un temps de silence dans la chapelle latérale du temple de Lutry introduit par Lucette Woungly-Massaga **de 11h30 à 12h**, puis à **12h15**, nous partagerons soupe et pain à la MPJ. Le prix du repas consistera en une offrande destinée aux œuvres d'Action de carême et de l'EPER. Et pour celles et ceux qui le souhaitent, Lucette continuera de les accompagner dans le silence dès 14h.

Assemblée paroissiale de printemps

Dimanche 26 mars, à l'issue du culte de **10h**. Soyez des nôtres pour éplucher les comptes paroissiaux et remercier celles et ceux qui en ont la charge. C'est aussi l'occasion de prendre des nouvelles de la vie paroissiale, régionale et cantonale de notre Eglise, ainsi que d'y apporter idées et suggestions.

Rameaux

Cette année, ce ne sont pas moins de dix catéchumènes qui sont appelés à la fête des Rameaux, soit à confirmer ou à demander le baptême, ou encore à dire simplement leur foi. Mais tous recevront la bénédiction de Dieu dans cette nouvelle étape de vie qui s'ouvre devant eux. Ce sont: Arthur Décoppet; Antoine Ramoni; Anaïs Rod; Céline Marguerat; Da-

mien Vallotton; Florian Tschudi; Julie Moser; Lionel Jayet; Naya Röthlisberger; Yang Hu.

Ils prépareront cette célébration avec Alain Brouze lors de quatre rencontres durant le temps du carême, à la salle de paroisse de Belmont, et dans le temple de Lutry le samedi précédant les Rameaux. Que vos prières les accompagnent dans ce temps!

Concert

Le dimanche 12 mars, à 17h, au temple de Lutry, la Chapelle vocale de Lutry renforcée de chanteurs professionnels vous donne rendez-vous pour un concert exceptionnel. Au programme, Miserere d'Allegrì, Miserere de MacMillan, liturgie orthodoxe bulgare, pièces d'orgue. Direction et orgue, Sébastien Vonlanthen. Accès libre, collecte à la sortie.

Concert bis

Sébastien Vonlanthen est passionné de chant grégorien. Il organise de temps à autre des offices chantés auxquels les paroissiens sont conviés à prendre part. Il chantera avec un petit groupe de chanteurs amateurs l'office des vêpres en grégorien **le jeudi 16 mars, à 19h**, au temple de Belmont.

Jean-Yves et Christiane Haymoz, musiciens professionnels spécialistes de ce répertoire, seront également de la partie. Toutes les personnes intéressées sont bienvenues! Celles et ceux qui aimeraient participer et chanter le chant grégorien sont chaleureusement invités à prendre contact avec Sébastien Vonlanthen au +41 79 333 25 92 ou par e-mail, sebastien.vonlanthen@me.com. Une journée de répétition aura lieu **le samedi 4 mars, entre 9h et 17h.**

ACTUALITÉ

Pour mieux nous entendre...

Les églises, et particulièrement un édifice aussi volumineux que le temple de Lutry, sont des lieux où l'acoustique n'est pas toujours favorable pour toutes les oreilles. La perception de la voix de l'orateur varie beaucoup en fonction de différents facteurs; nombre de personnes présentes, l'endroit où l'on s'assied, etc. N'hésitez pas à choisir soigneusement la place que vous prenez: pour vous y aider, des panneaux blancs et bleus se trouvent à l'entrée et vous indiquent les meilleures places ainsi que l'emplacement de la boucle magnétique. Cette dernière est un système d'aide pour personnes malentendantes équipées d'un appareil auditif. Grâce à lui, le son provenant des micros des orateurs est transmis à l'appareil auditif de la personne qui peut ainsi l'entendre sans être gênée par d'éventuels bruits ambiants. Une grande partie des appareils auditifs classiques disposent de cette fonction (fonction « T »). La personne qui désire bénéficier de ce service doit donc l'activer. Le fournisseur de l'appareil auditif saura donner les explications et instructions nécessaires.

DANS LE RÉTRO

Fêtes de Noël

Les fêtes de cette fin d'année 2022, et particulièrement la célébration de Noël en FamilleS du 18 décembre dernier, nous ont remplis de joie, grâce aux enfants, mais aussi grâce au travail de nos moniteurs et monitrices de l'enfance. Un grand merci à Catherine, Patrick et Lélia et à nos deux sages-femmes, Maxine et Inès. Toutes et tous nous ont raconté comment cet enfant de Noël a besoin de nous dans sa fragilité: un vrai renversement évangélique. Nos enfants ne sont-ils



Une belle participation aux célébrations de Noël. © paroisse

pas le visage d'un Dieu qui vient à nous dans la nouveauté?

Fenêtre de l'Avent à Belmont

Le 24 décembre dernier, avant de rencontrer les Rois mages dans le temple, les enfants ont pu participer à un concours de décoration de biscômes! Ils étaient ainsi une quinzaine à participer avec entrain et créativité. Et c'est Rosemarie Gysler, 5 ans, qui a gagné une crèche Playmobil apportée d'Espagne par les Rois, car là-bas, ce sont eux qui font des cadeaux aux enfants le 5 janvier. Les deux autres gagnants sont Luah Binder, 11 ans, et Georges Gysler, 5 ans, qui gagnent respectivement un set de décoration de cupcakes et un puzzle en bois coloré.

DANS NOS FAMILLES

Services funéraires

Ont été remis à l'amour de Dieu: Mme Marylise Desplands le 1^{er} décembre, M. Jean-Pierre Chollet le 2 décembre, M. Hans Oëttli le 3 décembre, Mme Margret Melet le 6 décembre, M. René Schäfer le 7 décembre, Mme Eleonore Renz le 15 décembre, Mmes Nicolette Jan & Carmen Borlat Bacher le 16 décembre, Mme Ann-Mari Hirt-Grönroos



Difficile au jury de départager les biscômes. © paroisse

le 21 décembre, Mme Agnès Duriaux le 22 décembre, Mme Anne-Marie Clavel le 23 décembre, M. Norbert Ledermann le 27 décembre, M. Michel Masson le 29 décembre, Mmes Maria Suter & Irène-Terrin & M. Jean-Jacques Tétaz le 30 décembre.

SAVIGNY

FOREL

RENDEZ-VOUS

Raclette paroissiale

Envie d'un chouette moment ensemble autour d'un repas convivial et savoureux? Votre paroisse vous prépare une raclette à partager qui aura lieu à la buvette de foot de Forel **dès 11h30, le samedi 25 mars**. Plus d'informations suivront.

Prières paroissiales

Jeudis 9 et 23 mars, à 9h, à la petite salle paroissiale, venez partager un texte, des prières d'intercession et de reconnaissance et un moment de convivialité autour d'un café. Renseignements: Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Prière**SAVIGNY FOREL**

Mon Dieu,

Je te sais déjà dans ma barque.

C'est avec toi que j'aimerais faire ce voyage.

Gonfle mes voiles et permets que je te remarque

Assis tout au fond dans le calme berçant du tangage.

Avec toi à l'intérieur tu es toute ma demeure

Où que j'aïlle partout ailleurs

Qu'il vente, qu'il pleuve et dans toute épreuve

Retiens-moi dans l'alcôve de ton cœur.

Et traversant la vie cet intranquille fleuve

Redresse-moi à ton mât

Que les chants trompeurs

Ne m'éloigne jamais de ta douceur.

Et de cette barque

Si jamais je m'écarte

Fais-moi revenir

Comme l'enfant prodigue que le Père va tendrement chérir.

Dans le chuchotement d'un Toi à Moi Prends-moi dans tes bras

Que je ne te quitte pas

Quand tu es si bien, déjà là, en moi.

Amen

A. Gerber

Mise sous pli pour l'appel de fonds

L'appel de fonds du printemps se prépare. Nous vous demandons, à cette occasion, un petit coup de pouce **le 16 mars, à 9h30**, à la salle de paroisse de Savigny afin de finaliser ces envois dans la joie et la bonne humeur de l'être (lettres) ensemble! Un petit apéro clôturera ce moment agréable et sympathique.

Assemblée paroissiale

Dimanche 19 mars, à l'issue du culte de 10h à Savigny. C'est l'occasion de prendre des nouvelles de la vie paroissiale, régionale et cantonale de notre Eglise, ainsi que d'y apporter ses propres idées.

POUR LES JEUNES**Connexion à la nature**

Vendredis midi au printemps pour les 5^e-6^e H à Forel. Les enfants sont recherchés et ramenés à l'école. Ils partagent un pique-nique zéro déchet (ou presque) et s'ébattent dans la nature qu'ils apprennent à connaître. Reprise au printemps. Inscription: viviane.socquet@eerv.ch.

Catéchisme

Rencontres 7^e et 8^e à **quinzaine les mardis, de 17h à 19h**, à la salle de paroisse de Savigny, à côté de la cure. Rencontres 9^e et 10^e, **de 15h45 à 17h45**, à la salle de paroisse de Mézières, le **mardi 7 mars** sur le thème « mort et résurrection » avec notre invitée Nathalie Chapuis, assistante funéraire au CHUV. **Mardi 21 mars** avec le témoignage de Pierrick et Suzy Cochand. **Mardi 4 avril**, repas partagé de clôture sur le thème de la cène. Pour les jeunes de 10 à 16 ans qui ont envie de jouer, marcher, réfléchir, se rencontrer et découvrir ensemble! Inscription à annie.gerber@eerv.ch.

ACTUALITÉS**Lettre de nouvelles**

Vous souhaitez vous abonner à la lettre de nouvelles? Adressez-vous à gerard.jaton@eerv.ch.

Les Fabuleuses

Ta vie de maman / de papa ressemble à un champ de bataille? Tu te sens dépassé-e, submergé-e? Tu veux te sentir moins seul-e? Etre inspiré-e par d'autres mamans, papas? Apprendre à prendre soin de toi? Une soirée pour toi. En partage

avec d'autres mamans et papas (environ tous les deux mois). Renseignements et inscriptions auprès de Lise-Marie Biedermann au 079 354 48 47.

CONTACT

Vous avez une question sur une activité? Vous cherchez à vous marier ou à baptiser votre enfant? Vous traversez une période de deuil ou avez besoin d'un moment d'écoute ou de rituel co-construit avec nous? Vous souhaitez vous engager pour la paroisse? Contactez-nous: pasteure Annie Gerber, annie.gerber@eerv.ch, 079 685 15 14 ou pasteure Viviane Socquet Capt, viviane.socquet@eerv.ch, 078 644 41 39.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu...

M. Armin Bigler, qui s'est endormi à la maison, entouré de l'amour des siens, le 16 octobre 2022. La cérémonie d'adieu a eu lieu au temple de Forel (Lavaux), le jeudi 20 octobre 2022. Mme Edith Martin, qui nous a quittés le 7 décembre 2022 et dont la cérémonie d'adieu a eu lieu au temple de Forel le 14 décembre 2022. Mme Rose Hanhardz-Witz, qui nous a quittés le 30 décembre 2022 et dont la cérémonie d'adieu a eu lieu à Montoie le 6 janvier 2023. Mme Marianne Claudet, qui nous a quittés le 6 janvier 2023 et dont la cérémonie d'adieu a eu lieu à Montoie le 11 janvier 2023. M. Jean-Pierre Décombaz qui nous a quittés le 14 janvier 2023 et dont la cérémonie d'adieu a eu lieu au temple de Forel le 18 janvier 2023. Mme Colette Mégroz, qui nous a quittés le 17 janvier 2023 et dont la cérémonie d'adieu a eu lieu le 23 janvier 2023 au temple de Savigny. Nous accompagnons les familles de ces personnes de nos plus chaleureuses prières et pensées.



Dieu, avec nous, dans notre barque. © pixabay

VILLETTE

RENDEZ-VOUS

Journée mondiale de prière

Une heure de prière pour Taïwan, avec des chants, des musiques et des textes composés pour l'occasion, aura lieu **le vendredi 3 mars** à l'église Saint-Maurice de Pully. Après la célébration œcuménique, nous pourrons déguster la cuisine locale.

Culte Parole et musique

Il aura lieu **le dimanche 5 mars, à 10h30**, au temple de Villette. Les intervenants seront : Anne Colombini, Kristin Rossier, Floriane Steinegger et Pascal Mary, auteur-compositeur interprète, découvert à Avignon. Ses chansons, accompagnées au piano, entreront en dialogue avec quelques textes bibliques très brièvement commentés.

Soupe de carême

Les enfants sont les bienvenus **le mercredi 15 mars, à 16h**, pour préparer la célébration œcuménique qui aura lieu le soir **à 18h** à l'église de Cully. **A 18h30**, nous servirons la soupe aux légumes à la salle sous l'église catholique. C'est une belle occasion de se réunir et de se retrouver autour de la célébration de carême.

Culte de fin de catéchisme

Un joyeux culte de confirmation et de baptême aura lieu **le dimanche 2 avril, à 10h30**, au temple de Cully. Six jeunes finiront leur catéchisme ce jour-là. Il s'agit de Saskia Daler, Manon Gfeller, David Bovard, Clément Grand, Axel Henchoz et Loris Lessert.

Assemblée de paroisse

Notre assemblée de printemps aura lieu **le jeudi 23 mars entre 18h et 19h** au Temple de Cully. Elle sera suivie d'un apéritif. À l'ordre du jour: le changement du nom de notre paroisse, les compte. 2022 et la validation du choix d'une nouvelle ministre qui succédera à notre pasteure Aude Roy Michel qui quitte ses fonctions l'été prochain après 16 ans dans notre paroisse.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Tous les enfants sont les bienvenus aux rencontres qui se déroulent pendant la



La fête de Noël a réuni les enfants pour une saynète et des chants de Noël.



Célébration œcuménique au temple de Cully, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

pause de midi au temple de Cully, pour découvrir des histoires fondatrices de notre culture et de l'humanité, abordées de manière ludique et interactive. Rendez-vous **les vendredis 3 et 24 mars, de 12h à 13h40**.

Eveil à la foi

Rendez-vous **le samedi 18 mars, de 10h à 11h**, au temple de Lutry. Lors de ces animations, les enfants âgés de 0 à 6 ans, accompagnés de leurs parents, découvrent la foi chrétienne en famille, rencontrent des enfants du même âge et font de magnifiques bricolages.

Catéchisme

Les rencontres ont lieu à la salle de la cure de Cully et sont ouvertes à tous les enfants qui s'intéressent à la foi chrétienne. **Mercredi 1^{er} mars, 12h30-14h**, avec les jeunes de 10^e. **Mercredis 8 et 22 mars, 12h30-14h30**, avec les jeunes de 11^e. **Mercredi 23 mars, 12h-14h**, avec les jeunes de 7^e et 8^e.

ACTUALITÉ

Groupe de partage

Un groupe de partage s'est constitué sur la paroisse. Si l'envie vous dit de nous rejoindre, contactez Vanessa Lagier au 076 693 50 33. Après un bon repas, nous discutons pendant une heure sur un chapitre de l'Evangile de Matthieu. Les rencontres se déroulent une fois par mois en général le mardi soir.

Seconde main

La paroisse récolte les habits en bon état dont vous ne voulez plus ! Habits homme et femme, chaussures, sacs à main, foulards, bijoux. Vous pouvez les déposer en tout temps à la cure de Cully, rue de la Justice 14, téléphone 021 799 12 06 ou auderoy@bluewin.ch. Une équipe de bénévoles se charge de les réceptionner. Afin de lever des fonds pour les écoles du Rwanda, nous les vendrons **le week-end des 9 et 10 juin** à la salle Davel à Cully au bord du lac. Merci !

SAINT-SAPHORIN

À MÉDITER

Devant nos yeux: ils tuèrent le fils...

Nous regardons chaque mois un vitrail de l'église de Chexbres. La biographie de Jésus y est racontée en faisant le tour de gauche à droite. Nous avons pris le temps de contempler déjà deux récits de l'Evangile de Noël, puis la fugue de Jésus au temple. Nous voici maintenant face aux teintes violettes qui annoncent le chemin de la passion. Ce nouveau vitrail invite à un détour. Il n'illustre pas la vie de Jésus, mais ses enseignements. Et celui-ci est plutôt dérangeant. Là où l'on attendrait un miracle, ou au moins une rencontre, nous sommes confrontés à une parabole qui raconte la violence. Ce n'est pas un épisode de la vie de Jésus, mais une interprétation de son destin qui l'inscrit dans l'histoire d'Israël. Ce n'est pas la première fois que Dieu essaie de renouer le contact! De quoi s'agit-il? Un homme menaçant tient un bâton. Il vient de frapper à mort un autre homme. Drame vieux comme la Bible depuis Caïn et Abel (Genèse 4). Relevons déjà le bon côté des choses: les Ecritures ne sont pas mièvres, l'Evangile n'est pas une histoire à l'eau de rose. On y raconte la destinée humaine dans tous ses aspects, on se confronte à la réalité et on cherche un sens à ce qui arrive. Ici, le motif du meurtre inexcusable revient avec la parabole dite des « Vignerons meurtriers » (Matthieu 21, 33-46; Marc 12, 1-12 et Luc 20, 9-19). Comment? Ici à Chexbres, au cœur de Lavaux, oser mettre en exergue cette parabole précisément! Quel toupet comme on dit chez nous. Car là est bien l'enjeu: signaler au visiteur de l'église qu'il lui faut aller au-delà de l'émerveillement des couleurs des vitraux et du paysage des terrasses. C'est d'humanité dont il est question ici, avec sa part la plus sombre. L'autre parfois m'insupporte au point que je souhaite sa disparition. Regardez l'énergie que notre génération met à exister virtuellement. Et l'énergie dépensée par notre société pour savoir qui est le plus visible. Réel ou virtuel, le désir de tuer l'autre nous hante. Les paraboles étaient l'internet de Jésus, son « média » favori. Lisez l'histoire à haute voix, vous y entendrez vibrer cet avertissement. Le moment vient où il faudra choisir: ac-

cueillir Jésus et son règne de Paix ou choisir la violence et compter sur mes propres forces pour liquider tous mes problèmes. Oui, il va falloir choisir, sous peine de voir se réaliser l'avertissement que l'on peut lire dans la parabole: et si le Maître en revenant décidait de confier la vigne à d'autres? A l'heure de lutter si laborieusement contre les guerres et les perturbations climatiques, certains souhaitent déjà que Dieu nous retire la gestion de la planète. Les prochains vitraux proposeront un scénario de sortie de crise. Pour l'heure, visiteur, vigneron-tâcheron du monde d'aujourd'hui, écoute l'interpellation salutaire: « ... le Royaume sera donné à un peuple qui en produira les fruits » (MT 21,43). Intéressés pas les vitraux de l'église de Chexbres? Vous pouvez visiter l'église virtuellement ici: www.looka.ch/Services/virtualtour/prahin.

▲ Eric Bornand

RENDEZ-VOUS

Assemblée de paroisse

L'Assemblée de paroisse ordinaire de printemps est prévue **le dimanche 26 mars, à 10h15**, au caveau communal de Saint-Saphorin, à l'issue du culte. Entre plusieurs inconvénients quant au choix de cette date, il a fallu en choisir un... ce sera le matin du passage à l'heure d'été, donc avec le culte à **9h**. On peut sans honte venir seulement pour l'Assemblée en invoquant la 2^e partie du Psaume 127, verset 2 (cherchez vous-mêmes la citation, il ne faudrait quand même pas la resservir chaque dimanche!). L'ordre du jour sera affiché à l'entrée des églises et disponible sur cerv.ch/saint-saphorin.

Rameaux

Une dizaine de jeunes de dernière année scolaire ont commencé à préparer la fête des Rameaux. Certains doivent décider s'ils confirment les engagements de baptêmes pris par leurs parents. D'autres s'ils veulent demander le baptême. Tous sont appelés à faire le point sur leurs valeurs, leurs convictions, leur foi. Merci de les porter dans la prière. Leurs noms seront publiés dans la prochaine édition du journal. Ce culte, ouvert à tous (faut-il le préciser?), aura lieu **le dimanche 2 avril, à 10h15**, à Chexbres.

Lectio divina

Chaque premier vendredi du mois, de **17h à 17h45**, à Crêt-Bérard (Chapelle

19, Puidoux). Une offre pour méditer en groupe un texte de la Bible. Renseignements auprès de P. Bader 079 235 92 49.

En perspective

Le dimanche 7 mai est réservé pour une fête paroissiale que nous tiendrons à Crêt-Bérard, en soutien au projet de rénovation du pavillon des jeunes. Nous cherchons toutes sortes de participations: comme d'habitude, des petites mains pour le service du repas, les mises en place, servir les boissons, une tombola, mais surtout pour cette année des artistes pour occuper un moment, une scène ouverte (chant, piano, poésie...) ou exposer leurs œuvres (peintures, artisanat...). Tous les talents sont les bienvenus! S'adresser au pasteur Bornand ou à la présidente du conseil, Léonore Miauton.

ACTUALITÉS

Permanence pastorale

Du 6 au 19 mars, merci de faire appel à la pasteur de Villette, Mme Aude Roy Michel, 076 480 72 38.

Lettre de nouvelles

Chaque vendredi, une lettre de nouvelle électronique rappelle les événements à venir de la semaine suivante. On peut s'y abonner via le site internet de la paroisse: cerv.ch/saint-saphorin.



Une histoire qui dérange. © E. Bornand

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉ

Présence et solidarité

Visiteurs et visiteuses bénévoles: le programme de formation est sorti!

Vous avez un peu de disponibilité pour rendre visite à qui en exprime le souhait, vous êtes prêt à entrer en partage d'humanité à domicile ou en EMS, alors peut-être que cette formation est pour vous. Elle offre quelques pistes pour baliser nos intuitions, un cadre pour favoriser le bien-être de chacun-e dans cette expérience de l'écoute. Sous mandat des Eglises catholique et réformée du canton de Vaud, la formation est œcuménique, gratuite et sans engagement. Elle se déroule en six rencontres le jeudi, quatre l'après-midi et deux en soirée, à la paroisse catholique Notre-Dame, rue des Chenevières 10, 1800 Vevey.

Contacts, renseignements et inscriptions sur le site eerv.ch/lavaux.

Délai d'inscription: jusqu'au 8 mars 2023.

▲ Anne Colombini

DANS LE RÉTRO

Catéchisme et jeunesse

Les jeunes de 11^e année ont eu la possibilité de vivre cette année plusieurs activités de catéchisme au niveau régional. En octobre, ils ont eu un beau camp dont nous vous avons présenté quelques perles dans un précédent numéro de « Réformés ». Entre novembre et fin janvier, ils ont eu la possibilité de vivre des soirées autour d'un repas en commun. Chacune de ces soirées avait lieu dans une paroisse différente. Pour aborder le thème du sens de la vie, plusieurs activités étaient proposées. Plusieurs films (« Soul », « Patients » et « Bienvenue à Gattaca ») les ont interpellés et fait réfléchir. Peu avant Noël, c'est à faire une fondue de nuit en forêt à Pully, qu'ils ont été conviés, lieu idéal pour se confronter à l'obscurité et évoquer la venue de la lumière du Christ dans notre monde.

Ce parcours régional s'est terminé fin février avec la « nuit du KT » organisée par la paroisse de Saint-Saphorin et où tous les catéchumènes de 14-15 ans étaient conviés.

Confirmation

Après ces quelques mois à vivre des temps au niveau régional est venu le temps de se préparer à la confirmation. Chaque paroisse leur propose donc dès le début de 2023 un parcours de préparation à ce rite de passage, qui aura lieu pour tous lors du dimanche des Rameaux, le 2 avril! Soyez nombreux à venir les accueillir dans la grande communauté des chrétiens!

Rejoindre le groupe de jeunes régional

Ces jeunes peuvent dès à présent participer aux activités du Groupe de jeunes régional. Ce groupe, actuellement localisé à Lutry, propose des activités ponctuelles environ une à deux fois par mois. Fin janvier, un week-end de ski, activité phare de l'hiver, était organisé au Moléson, auquel plus de trente personnes ont participé! En février, une soirée jeux a eu lieu. En mars, ils participeront au tournoi de baby-foot organisé par les groupes de jeunes de la région du Chablais. Une

équipe proposera de vivre un temps de carême tous ensemble en s'associant à la démarche « Détox' la Terre » qui réfléchit à nos modes de consommation dans une perspective spirituelle chrétienne.

Devenir moniteur Jack A

Les jeunes ont également la possibilité de devenir moniteurs, en participant à la formation Jack A qui aura lieu du **17 au 19 mars** à Crêt-Bérard.

Pour ces prochains mois, deux camps sont également en préparation:

du 11 au 15 avril, camp pour les catéchumènes de 10^e année de toute la Région;

du 10 au 15 juillet, camp pour les jeunes et par les jeunes, en montagne.

Que de beaux projets à venir! Plus d'informations auprès de notre animatrice jeunesse Pascale Schwab Castella, pascal.schwab-castella@eerv.ch ou 076 442 66 45. Egalement sur le site web eerv.ch/lavaux ou sur le compte Instagram de la jeunesse, [eerv.jeunesse.lavaux](https://www.instagram.com/eerv.jeunesse.lavaux).

▲ Pascale Schwab-Castella



Se confronter à l'obscurité en groupe. © PSC

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Vendredi 3 mars, de 17h à 17h45. Cette lectio divina vous permettra, après la semaine de travail et d'occupation, d'entrer dans le repos du shabbat et de ralentir le rythme pour vous mettre à l'écoute, expérimenter sa Présence et entendre sa Parole.

Informations sur www.cret-berard.ch/event/lectio-divina-mars-2023.

Retraite, les larmes de Dieu

Du samedi 4 au dimanche 5 mars. Au travers de l'exploration de récits bibliques mettant en scène Elie, mais aussi Jésus, cette retraite spirituelle cherchera à habiter le silence par quatre temps de méditation et de réflexion autour de la compassion de Dieu et combien celle-ci se déploie dans toute une palette de réponses, sous forme d'émotions, nous entraînant jusqu'au mystère de ses larmes.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/larmes-dieu.

Atelier calligraphie latine-occidentale

Du samedi 4 au dimanche 5 mars. Deux jours de pratique avec Shinta Zenker destinés aux débutants, ainsi qu'à toute personne souhaitant approfondir une pratique qui relie lettres et l'être, tradition et modernité.

Ils auront pour but de mettre l'accent sur l'acte de calligraphier qui tend à réunir le corps, le cœur et l'esprit à la pointe de la plume, mais aussi de faciliter l'émergence d'une expression propre à chacun.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/calligraphie-latine-occidentale-3.

Séminaire de philosophie

Samedi 11 mars, de 14h à 18h. Autour du thème « Pathologies de la société et de l'église », cette nouvelle année amène une réflexion croisée entre philosophie et théologie sur un certain nombre de dérives constatées dans la société et dans l'église. Le samedi 11 mars sera animé par Françoise Tanguy

sur le sujet « La tyrannie du mérite de Michael Sandel » et Jean-Denis Kraege sur « Eglise et Pouvoir ».

Informations sur www.cret-berard.ch/event/seminaire-de-philosophie-mars2023.

Relations, découvrir l'Ennéagramme

Du jeudi 16 au vendredi 17 mars. Deux jours pour mieux vous connaître et comprendre l'autre. Vous découvrirez les neuf structures de caractère proposées par l'Ennéagramme et apprendrez à reconnaître le vôtre. Ce stage se déroule autour d'apports théoriques, de témoignages, d'exercices pratiques et d'échanges.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/enneagramme-mars-2023.

Retraite, trésors de spiritualité « Saint Bruno ou la voie du silence »

Du vendredi 17 au dimanche 19 mars, Laurent Juvet qui a partagé la vie monastique pendant six ans vous introduira à la spiritualité des Chartreux, en partageant avec vous leur mode de vie, à la fois dans le silence et la solitude, mais aussi dans l'échange fraternel.

Les repas seront des moments conviviaux. Un temps de veille dans la nuit vous permettra de vous rapprocher du silence. Le but de la session est de distinguer le silence extérieur et le véritable silence intérieur, qui ne dépend pas des circonstances.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/trésors-spiritualite-mars-2023.

Exposition: Sylvain Demierre

Vernissage **le samedi 18 mars, de 16h à 18h30**, et exposition **jusqu'au 14 mai**. Sylvain Demierre vous invite à une balade dans les paysages de la région et un peu plus loin : entre lacs et montagnes. Informations sur www.cret-berard.ch/event/exposition-sylvain-demierre.

Samedi biblique

Dimanche 19 mars, de 9h30 à 17h. Lors de ce samedi biblique, vous déchiffrez un texte étrange, en accueillerez diverses interprétations possibles, puis

explorerez ce qui se cache derrière l'un des noms que le Premier Testament donne à Dieu. Le projet : faire une lecture précise de la Bible, s'approprier le message du texte et l'intégrer à sa vie personnelle.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/samedi-biblique-mars-2023.

Atelier, carrousel de la vie « Accueillir ses émotions »

Samedi 25 mars, de 9h à 17h. Destinée à toutes personnes s'intéressant aux relations humaines et souhaitant développer ses habiletés personnelles et relationnelles, cette journée vous permettra d'apprendre à traiter vos émotions en alliées plutôt qu'en ennemies. Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/le-carrousel-de-la-vie-mars-2023.

Atelier: danse orientale « Etre pleinement femme, femme de Dieu »

Samedi 25 mars, de 10h à 16h30. La danse orientale restaure et guérit notre féminité. Durant cette journée, vous profiterez du plaisir du mouvement et de la joie de danser entre femmes pour lâcher prise et vous retrouver.

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/event/stage-de-danse-orientale. ▀

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

SOUFFLE DU JEUDI Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PULLY-PAUDEX Dimanche 26 février, 10h, Lutry, C. Michel, culte Familles. Dimanche 5 mars, 10h, Prieuré, D. Freymond et M. Donzé, Incrociato. Dimanche 12 mars, 10h, Prieuré, C. Michel, cène, Incrociato. Dimanche 19 mars, 9h15, Prieuré, N. Huber, Assemblée paroissiale. Dimanche 26 mars, 10h, Prieuré, J.-F. Ramelet, cène, Incrociato. Dimanche 2 avril, 10h, Prieuré, D. Freymond, Rameaux.

BELMONT-LUTRY Dimanche 26 février, 10h, temple de Lutry, Céline Michel et Alain Brouze. Dimanche 5 mars, 19h30,

temple de Lutry, M. Eggimann. Dimanche 12 mars, 10h, temple de Belmont, Alain Brouze. Dimanche 19 mars, 10h, temple de Lutry, équipe de laïcs. Dimanche 26 mars, 10h, temple de Lutry, M. Eggimann. Dimanche 2 avril, 10h, temple de Lutry, Alain Brouze.

VILLETTE Dimanche 26 février, 10h30, Cully, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 5 mars, 10h30, Villette, Paroles et musique, Aude Roy Michel. Dimanche 12 mars, 10h30, Cully, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 19 mars, 10h30, Cully, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 26 mars, 10h30, Cully, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 2 avril, 10h30, Cully, Rameaux, Aude Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 26 février, 10h, Forel. Dimanche 5 mars, 10h, Forel. Dimanche 12 mars, 10h, Savigny, cène. Dimanche 19 mars, 10h, Savigny, Assemblée de paroisse. Dimanche 26 mars, 10h, Forel, cène. Dimanche 2 avril, 10h, Savigny, Rameaux.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 26 février, 10h15, Chexbres, Eric Bornand, culte avec des catéchumènes, entrée dans le temps de la Passion. Dimanche 5 mars, 10h15, Rivaz, Sylvain Demierre, Passion 2. Dimanche 12 mars, 10h15, Chexbres, Annie Gerber, Passion 3. Dimanche 19 mars, 10h15, Puidoux, Pierre Bader, Passion 4. Dimanche 26 mars, 9h, Saint-Saphorin, Eric Bornand, Passion 5, suivi de l'Assemblée de paroisse. Dimanche 2 avril, 10h15, Chexbres, Eric Bornand, Rameaux. ▲

Pour les familles

RENDEZ-VOUS

Petit coin de paradis

Samedi 25 mars, de 10h à 14h, nous vous invitons à une rencontre en nature pour découvrir les plantes comestibles et médicinales de notre belle région de Lavaux. Munissez-vous d'un sac de cueillette et d'un pique-nique à partager pour une balade sur des chemins praticables à tous, même aux roues des poussettes. Des précisions sur le lieu de rendez-vous vous seront données ultérieurement. Renseignements auprès de Vanessa Lagier au 076 693 50 33 et inscription via cerv.ch/lavaux.

POUR LES JEUNES

Camp de printemps

Du 17 au 22 avril, vos enfants pourront découvrir les arts sous toutes leurs formes. Chaque jour, nous cheminerons à côté des arbres qui nous révéleront peut-être leurs secrets. Les enfants pourront exprimer leurs découvertes et leur ressenti par du dessin, de la musique, du bricolage. Vos enfants pourront aussi découvrir des amis de la région et participer à de nombreux jeux variés. Le camp s'adresse à des enfants âgés de 6-10 ans environ et chaque jour coûte 30 francs, repas de midi compris. Les journées commencent à 9h et se terminent à 17h30. Une garderie est organisée de 8h30 à 9h et de 17h30 à 18h30. Inscription et renseignements, cerv.ch/lavaux. ▲



Des indésirables...



À VRAI DIRE Hiii !
Quelle horreur ! Quelle vilaine bête ! Rats, araignées, blattes, fourmis. Beaucoup de bestioles nous inspirent peur ou dégoût.

Etonnamment, une exposition lausannoise a choisi de présenter ces « indésirables ». Son but est de nous faire découvrir l'utilité méconnue de certains d'entre eux et leurs multiples astuces pour rester en vie.

Depuis longtemps, l'être humain cherche à exterminer les animaux qui l'indisposent. Pour cela, il a inventé pièges et pesticides. Pourtant, certains « indésirables » ne le sont pas tant que ça. Ainsi, le rat « éboueur », qui avale 800 tonnes de déchets par an dans le métro de Paris. Ou le pigeon, internet

du temps passé, qui a rendu de grands services en transportant à tire-d'aile des messages importants... avant de devenir une nuisance pour nos toits et nos places.

Ce qui est indésirable a souvent deux facettes. Comme nos qualités et nos défauts. Nos « indésirables » à nous, ce sont ces colères pleines de pattes qui nous étranglent... de rage. Telle rancune qui s'installe de manière durable dans les plis de notre cerveau. Mais il y a souvent l'envers désirable de nos « indésirables ». Ainsi, la colère peut être un puissant moteur pour faire changer les choses, changer par exemple une injustice en justice.

Certains insectes nous effraient. Comme certains de nos défauts. Pourtant la psychologie moderne nous rappelle qu'il est utile d'accepter ses

défauts, de les reconnaître pour en prendre le positif et en jeter le négatif. Cela permet de s'autoriser à être soi-même, à vivre pleinement en accord avec sa personnalité propre. C'est une façon de découvrir ses richesses intérieures, une découverte qui donne souvent la possibilité d'aller plus loin dans la vie, de changer son regard sur soi, et les autres.

A nous de chercher le positif dans tout cela, à apprendre comment gérer les petites bestioles qui nous effraient sur nos parquets et dans notre tête. Et utiliser ou plutôt transformer nos colères en énergies, nos rancunes en pardon, nos timidités en sensibilité.

1 Corinthiens 15:10 Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été vaine.

▲ **Aude Roy Michel**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel.
KT JEUNESSE Pascale Schwab Castella, pascale.schwab-castella@eerv.ch
PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Anne Colombini, annecolombini@blue-mail.ch
RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Pasteure Magda Eggimann, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84, Pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24
PASTEUR DE GARDE (numéro d'urgence): 079 393 30 00
PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h)
SECRETARIAT PAROISSIAL place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h
IBAN CH67 0900 0000 1762 7092 9
SITE belmontlutry.eerv.ch.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Sophie Maillefer, pasteure stagiaire, 078 720 71 97, sophie.maillefer@eerv.ch
SECRETARIAT PAROISSIAL av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30
PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL: M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13
IBAN CH46 0900 0000 1000 3241 1
Paroisse de Pully-Paudex, église évangélique réformée du Canton de Vaud, av. du Prieuré 2b, 1009 Pully
SITE eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49.
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19
ANIMATEUR DE PAROISSE Sylvain Demierre, 021 946 41 71, syl-dem@oasis-studio.ch
SECRETARIAT PAROISSIAL Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch
IBAN CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux
SITE eerv.ch/saint-saphorin
CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation www.eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRE Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Vivianne Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch
PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Roderik Dudok de Wit, 079 350 15 00, dddw@ddw-am.ch
DONS Se renseigner auprès des pasteurs
SITE eerv.ch/savigny-forel
URGENCES 079 685 15 14.

PAROISSE DE VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com
PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch
ADRESSE Paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully
IBAN CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully
SITE eerv.ch/villette. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Angélus » de Jean-François Millet, 1859